

● **ENSEIGNEMENT**

Le point sur la rentrée

La rentrée 2005 s'est avérée difficile. Néanmoins, 3 330 enfants sont accueillis en maternelle. Tandis que le secondaire a dû batailler pour conserver ses acquis. (P. 12 & 13)



Willy Vainqueur

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales


AUBERVILLIERS


N° 154, octobre 2005 ● 0,60 €

www.aubervilliers.fr

INITIATIVE ● DES RENCONTRES POUR TOUT SE DIRE

Au devant des habitants, dans leur quartier



Willy Vainqueur

Le maire, Pascal Beaudet, et ses adjoints ont commencé un tour de ville. Objectif : aller à la rencontre de la population, pour un dialogue franc et direct. Ces visites ont débuté le 21 septembre par le quartier Paul Bert et se poursuivront jusqu'au 20 octobre. (P. 3)

● **DISPARITION**

Adrien Huzard
Résistant et déporté, ce militant est décédé le 22 septembre à l'âge de 85 ans. (P. 22 & 23)

● **SOLIDARITÉ**

Un protocole d'accord
Une solution se dessine pour le relogement des familles qui campent rue Hélène Cochenec. (P. 5)

● **ENVIRONNEMENT**

Propreté de la ville
Une campagne de sensibilisation pour lutter contre les dépôts sauvages est en cours. (P. 4)

● **CULTURE**

Rendez-vous du mois
Trois festivals à suivre : Pour éveiller les regards, Ville des musiques du Monde, Pages d'automne. (P. 18 & 19)

LAVAGE SUPERJET VL & Utilitaires

à votre service

- 5 pistes de lavage dont 1 découverte
- 1 portique à rouleaux (2M 30 de hauteur)
- 5 aspirateurs
- 1 gonfleur

67 rue Saint Denis - **AUBERVILLIERS**

AMBULANCES DU NORD
PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER

7/7 JOURS 24/24 HEURES

LOCATION ET VENTE DE MATÉRIEL MÉDICAL

121, rue Hélène Cochenec, 93300 AUBERVILLIERS
☎ 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

Sommaire

Aubervilliers au quotidien
Le maire dans les quartiers
Les balades urbaines
Une campagne de propreté jusqu'au 20 octobre
Mise en place d'une coordination municipale du handicap
Un protocole d'accord règle le sort des squatters des Prés Clos
La campagne contre les violences faites aux femmes
Les jeunes de l'Omja de retour de Palestine, d'Israël, du Sénégal et du Mali
Le Salon des associations
Le nouveau square Stalingrad en débat (p. 3 à 9)

Parcours
Bruno Brette, luthier en centre-ville
Yasmine Madi, décoratrice d'art (p. 7)

L'édito de Pascal Beudet
(p. 9)

Images
Septembre à Aubervilliers (p. 10)

Aubervilliers mode d'emploi
Les places réservées pour les personnes à mobilité réduite
Le programme du Studio
Le programme des Seniors (p. 11)

Dossier
Le point sur la rentrée scolaire (p. 12 et 13)

Intercommunalité
Plaine Commune s'engage en faveur de l'habitat
5^e édition de Savante banlieue (p. 14)

Vie municipale
Le conseil du 29 septembre
Compte rendu du Conseil local des jeunes Albertivi (p. 15)

Tribune
(p. 17)

Culture
Pour éveiller les regards
Villes des musiques du monde
Pages d'automne (p. 18 et 19)

Sport
ASJA : une pépinière de talents
Pose de filets au centre nautique
Les travaux du stade Delaune
Pancrace et break dance (p. 20 et 21)

Hommage
Adrien Huzard (p. 22 et 23)

AUBERMENSUEL

N°154, octobre 2005
Édité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
Rédacteurs en chef adjoints :
Maria Domingues et Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photos : Willy Vanquœur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuret
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : octobre 2005

FÉDÉRATION NATIONALE DES ANCIENS COMBATTANTS

ALGÉRIE - MAROC - TUNISIE

Comité d'Aubervilliers

DIMANCHE 9 OCTOBRE 2005

13^E BROCANTE

Robert Fosse

A L'EMPLACEMENT DU MARCHÉ DU CENTRE DE 9 H À 19 H À AUBERVILLIERS

Avec le concours de l'entreprise Mandon
01 53 57 42 69
contact@mandon.fr
Renseignements : www.mandon.fr

Sous le patronage de la Municipalité

AUBERVILLIERS

Marché du Monfort

DES PROFESSIONNELS A VOTRE SERVICE

Ouverture :
mercredi matin
vendredi matin
dimanche matin

MAISON DU COMMERCE ET DE L'ARTISANAT
MANDON MARCHÉS D'AUBERVILLIERS

Ets Santilly

Nos prix aussi font référence

Monument Inès
Coloris Rodgerstia et Hellebore
Dim. 100lx200Lx10H
3120 €
1 900 €

Depuis 1937, les établissements SANTILLY sont devenus la référence incontournable des services funéraires. Parce que nous avons à cœur d'offrir une approche plus humaine et efficace de notre métier, nous permettons au plus grand nombre d'accéder à la qualité en proposant les prix les plus justes.

Funérarium
Nos salons, modulables en taille, peuvent accueillir jusqu'à une trentaine de personnes afin d'organiser des cérémonies civiles et religieuses. Coin repos et caféteria.

24h/24 et 7jours/7

Ets Santilly - Pompes Funèbres - Marbrerie
48, rue Charles Tillon - 93300 AUBERVILLIERS
(anciennement 48, rue du Pont Blanc)
Tél : 01 43 52 01 47

LE CHOIX FUNÉRAIRE

Ets Santilly - Funérarium
10 rue des Pommeiers - 93500 PANTIN
Tél : 01 48 45 40 39

Abonnement

je désire m'abonner à **Aubermensuel**

Nom
Prénom
Adresse.....

Joindre un chèque de 9,15 € (10 numéros par an) à l'ordre du CICA
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

RENCONTRES ● *Le maire a commencé ses visites de quartier le 21 septembre*

En direct avec le maire



Le 27 septembre, petite visite chez l'habilleur Antonio en centre-ville.

Cette première visite a permis au maire, Pascal Beaudet, d'aller au devant des habitants de Paul Bert. Séduits par ce contact simple et direct, ils étaient prêts d'une centaine à l'attendre ensuite à l'école Jules Guesde où s'est tenue une assemblée de quartier.

C'est au cri de « Monsieur le maire ! » que des enfants ont assailli Pascal Beaudet, près de l'allée des Myosotis. « On veut un toboggan dans la cité, mais personne ne nous écoute... Vous voulez pas nous aider ? » Après avoir serré les petites mains qui se tendaient vers lui, le maire s'est fait expliquer la situation avant de demander à son assistante de prendre note et d'inviter ses jeunes administrés à lui écrire en mairie.

Visites, rencontres, échanges...

Ce mercredi 21 septembre, jour des enfants, Pascal Beaudet entamait son tour des quartiers par celui de Paul Bert. Pour parfaire sa connaissance des lieux et des personnes, il était

accompagné de ses adjoints, Patricia Latour et Jean-François Monino, de ses collaborateurs, de plusieurs chefs de service de la ville et de Plaine Commune. Partie de l'allée du Château, sa visite l'a mené dans le passage et le square des Roses, au stade du Dr Piyere, dans les rues de Presles, Henri



Les riverains du passage des Roses ont guetté la visite du maire pour lui faire part de leurs soucis essentiellement liés au stationnement anarchique dans cette rue très étroite.

Barbusse et des Cités et sur l'avenue de la République avant de rejoindre l'école Jules Guesde où il a présidé une assemblée de quartier.

Effectué à pied, ce périple de deux heures lui aura permis de mieux appréhender les problèmes évoqués par les habitants dans leur courrier ou

par téléphone. Dépôts sauvages, tapages nocturnes, stationnement anarchique, troubles du voisinage et autres incivilités, « la police qui ne vient pas quand on l'appelle »... Pascal Beaudet a pu vérifier la réalité de certains désordres et en discuter avec les nombreux riverains qui

avaient tenu à assister à la réunion qui a suivi et clôturé la soirée.

Sans formule toute faite et en toute simplicité, le maire et ses adjoints ont tenté de répondre aux nombreuses questions soulevées par l'assemblée. Il en a résulté un échange à la fois rude mais courtois où les propos étaient divers, tranchés, revendicatifs, exigeants, parfois vifs mais jamais indifférents. En revanche, cette visite du maire a fait l'unanimité parmi la centaine de riverains présents. « Cela fait du bien de discuter en direct avec le maire », s'est réjoui un couple avant de s'engouffrer dans leur immeuble de la rue des Cités.

Maria Domingues

Aubermensuel rendra compte des sept autres visites de quartier dans sa prochaine édition.

Le calendrier

Les prochaines visites du maire, Pascal Beaudet, seront suivies de rencontres avec les habitants des quartiers concernés.

> Maladerie - Emile Dubois

Jeudi 6 octobre, visite du quartier.
De 20 h à 22 h : assemblée de quartier au club E. Finck, 7 allée Henri Matisse.

> Landy - Plaine - Marcreux

Mardi 11 octobre, visite de quartier.
De 20 h à 22 h : rencontre avec les habitants à l'école Doisneau, 7-11 rue Gaëtan Lamy.

> Robespierre - Cochenne - Péri

Jeudi 13 octobre, visite de quartier.
De 20 h à 22 h : assemblée de quartier à l'école Robespierre, sente des Prés Clos.

> Villette - Quatre-Chemins

Mardi 18 octobre, visite de quartier.
De 20 h à 22 h : rencontre avec les habitants au réfectoire de l'école Jean Macé, 44-46 rue Henri Barbusse.

> Vallés - La Frette

Jeudi 20 octobre, visite du quartier.
De 20 h à 22 h : assemblée de quartier à la boutique de quartier, 34 rue Hémet.

BALADES URBAINES ● *Pour tout savoir sur la ville et Plaine Commune*

Chez nos voisins c'est un peu chez nous

Daniel jette un regard curieux dans la grande halle du marché de Saint-Denis où des équipes d'ouvriers s'activent. Tout est en train d'être refait. « Seule sera conservée la structure extérieure du bâtiment qui a une valeur architecturale », précise Pascale Fabry-Housset, une technicienne de Plaine Commune, au groupe de visiteurs qui l'entoure.

Un peu frigorifiés car le temps est frisquet, ils sont une vingtaine d'habitants d'Aubervilliers et de Saint-Denis à participer à cette première sortie de l'édition 2005 des balades urbaines. Des promenades imaginées pour faire se rencontrer sur le terrain, population, élus et aménageurs qui, cette année, débordent largement des frontières albertvillariennes.

Communauté d'agglomération : un destin commun

« Avec la montée en puissance de la communauté d'agglomération, il nous semblait pertinent de nous tourner plus vers nos voisins », explique Aline Guérin, la responsable de l'initiative.

Daniel habite à La Villette. Il s'est inscrit à cette visite pour renouer avec Saint-Denis. « J'y allais beaucoup à une époque ». Et pour découvrir Pierrefitte. « Que je ne connais pas du tout. »

La première halte est pour la cité des rois. Et notre Albertvillarien peine à s'y retrouver tant le centre de Saint-Denis est en chantier ! Un énorme remue-ménage qui va transformer radicalement le cœur de la ville.

Avec un réseau de voies piétonnes, des trottoirs plus larges, un système de bornes pour les véhicules prioritaires, etc. « Consultés, 76 % des Dionysiens se sont déclarés en faveur de ces aménagements », indique Pascale Fabry-Housset. « Ce serait bien de faire pareil à Aubervilliers, mais avec des voies aussi passantes que les avenues de la République, Roosevelt ou Hugo, je ne sais pas comment on pourrait s'y prendre pour réduire la place de la voiture en centre-ville », réfléchit à haute voix un participant.

La piétonisation du cœur de la cité suscite quand même quelques grincements de dents. Les visiteurs s'en ren-

dront compte au détour d'une rue, où un commerçant du coin s'invitera dans la balade pour dire tout le mal qu'il pense de ces aménagements... Du débat en direct, en somme !

Avec la deuxième étape à Pierrefitte, le changement de décor sera complet. Après la démesure de Saint-Denis, le centre de l'une des « petites » villes de l'agglomération à l'allure d'un village. Pourtant, là aussi, des projets sont dans les cartons, comme l'expliquera aux visiteurs la maire Catherine Hanriot en accueillant elle-même le groupe, visiblement ravie de cette rencontre entre voisins.

Frédéric Medeiros



La visite commentée du centre-ville de Saint-Denis en plein chantier.

A LA CARTE

Cité Allende et campus :
un destin commun à Villeteuseuse
> Jeudi 13 octobre de 14 h à 18 h
Un grand projet de requalification urbaine.

C'est beau une ville la nuit !
> Vendredi 14 octobre de 19 h 30 à 22 h 30
Autour de la mise en lumière de la ville.

Au fil de l'eau
> Samedi 22 octobre de 11 h à 16 h 30
et vendredi 4 novembre de 11 h à 16 h 30
Une croisière d'Aubervilliers à Epinay.

A l'écoute de la ville
> Lundi 24 octobre de 14 h à 18 h
Sons, bruits et insonorisation dans la ville.

Le square Stalingrad
> Dimanche 23 octobre de 14 h à 18 h

Le projet de rénovation du square.

Architecture remarquable dans les villes de Plaine Commune
> Samedi 5 novembre de 10 h à 16 h
Un patrimoine social à remettre en valeur.

Les balades sont gratuites.
> S'inscrire à l'avance à la Maison des projets : 01.48.39.52.76

Vite dit

Financement**FONDS D'INITIATIVES LOCALES**

Vous avez un projet susceptible d'être financé par le FIL (Fonds d'initiatives locales) : favoriser les initiatives des habitants, renforcer les échanges entre associations et habitants, encourager les associations à travailler sur des projets communs... Vous pouvez déposer votre demande jusqu'au vendredi 7 octobre, 16 h.

Un comité de gestion est prévu le lundi 17 octobre pour examen des dossiers.

> **Service Contrat de ville**
7 rue Achille Domart (2^e étage)
Tél. : 01.48.39.50.12

Quartiers**VILLETTE - QUATRE-CHEMINS****Conseil de quartier**

Jeu 6 octobre à 19 h
> Réfectoire école Jacques Prévert
1 rue des Cités.

Boutique de quartier Villette

22 rue Henri Barbusse.

tél. : 01.43.52.67.97

Boutique de quartier**Quatre-Chemins**

134 av. de la République.

Tél. : 01.48.11.65.82

ROBESPIERRE-COCHENNEC-PÉRI**Journée propreté**

Samedi 8 octobre à partir de 14 h
Programme : rallye propreté, concours d'affiches, cabaret-théâtre.

> Rendez-vous devant le marché du Montfort.

Conseil de quartier

Mardi 8 novembre à 18 h 30

> Salle de quartier

Permanences des élus de quartier

> A la boutique de quartier

Mercredis 19 octobre, 23 novembre, 14 décembre, de 18 h à 19 h 30.

Permanences de la coordonnatrice

> A la boutique de quartier

Mardi de 17 h à 19 h

Mercredi de 10 h à 12 h

> A la salle de quartier

Vendredi de 10 h à 12 h

Boutique de quartier

120 rue Hélène Cochenneec.

Tél. : 01.49.37.16.71

Salle de quartier

35 rue Alexandre Dumas.

SADI CARNOT - FIRMIN GÉMIER**Permanences des élus de quartier**

> A la boutique de quartier

Mardis 11 octobre (B. Vincent), 18 octobre (E. Plé), 25 octobre (R. Ricard), mardi 8 novembre (B. Vincent), de 17 h à 19 h 30.

Boutique de quartier

111 rue André Karman.

Tél. : 01.48.39.50.15 ou 01.48.39.50.98

PAUL BERT**Conseil de quartier**

Mercredi 12 octobre à 19 h

> Ecole Jules Guesde

3-5 rue Paul Bert.

Boutique de quartier

32 rue de Presles.

Tél. : 01.48.34.85.18

CENTRE-VILLE**Conseil de quartier**

Mardi 18 octobre à 20 h

> Réfectoire école Edgar Quinet

2 rue Edgar Quinet.

Boutique de quartier

25 rue du Moutier.

Tél. : 01.48.34.07.39

ENQUÊTE PUBLIQUE

Du 18 octobre au 21 novembre

de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h

Enquête relative au projet de modification du Plan d'occupation des sols de la commune d'Aubervilliers (hors secteur Plaine Saint-Denis). Chacun pourra prendre connaissance du dossier et

consigner ses observations. Le commissaire-enquêteur recevra les personnes intéressées les samedi 22 octobre et 5 novembre, de 9 h à 12 h, à la mairie ; le lundi 21 novembre, de 14 h à 17 h, au bâtiment administratif.

> **Bâtiment administratif**

service Urbanisme, 2^e étage

31-33 rue de la Commune de Paris.

ENVIRONNEMENT • Participer activement à la propreté de la ville

Pourquoi jeter dans la rue ?

En dépit des efforts supplémentaires fournis par les services de Plaine Commune, le volume des dépôts sauvages ne diminue pas. D'où la nécessité de lancer une nouvelle campagne d'information et de sensibilisation. Engagée depuis le 27 septembre, elle se poursuivra jusqu'au 20 octobre.

La campagne de sensibilisation contre les dépôts sauvages et sur l'utilisation des corbeilles de propreté a débuté le 27 septembre sur la place de la Mairie. « Vous passez quand dans ma rue ?... Mon voisin jette ses sacs sous mes fenêtres... Il faudrait aller sur le parking de la piscine, il y a des sacs de gravats... »

Attirés par la musique et la présence du camion « publicitaire » de Plaine Commune et de sa benne chargée de vieux encombrants, les passants s'approchent. « La propreté, c'est un sujet très récurrent qui préoccupe beaucoup la population, à juste titre d'ailleurs, reconnaît Henri Clément, directeur de l'unité territoriale Propreté-Cadre de vie à Plaine Commune. Présent aux côtés de ses agents, il répondra toute la matinée aux questions des Albertvilliersiens, soucieux de leur environnement. L'après-midi sera consacrée à une tournée du quartier pour y ramasser les encombrants abandonnés, n'importe où, et au mépris des riverains excédés.

Cette campagne de Plaine Commune se poursuivra tout au long du mois d'octobre dans tous les quartiers. Rendue nécessaire par la multiplication inquiétante de dépôts sauvages d'objets divers et variés aux quatre coins d'Aubervilliers, elle fait appel au civisme de tous et rappelle le numéro gratuit que chacun peut composer pour savoir quand est prévu le prochain passage du camion. « On va même plus loin, puisqu'on a aussi un service à la carte qui permet de faire enlever un élément sur commande, explique Henri Clément. Il



Des chiffres qui laissent rêveur... Enlèvement quotidien des encombrants et des ordures sur Aubervilliers : 50 tonnes. Prix de la tonne déposée à la déchetterie : 75 euros. Coût pour la collectivité : 11 250 euros.

est évident que quelqu'un qui vient d'acheter une machine à laver ne va pas garder l'ancienne pendant huit jours si le camion des encombrants est passé la veille... »

Et pourtant, en dépit d'un numéro d'appel gratuit, du doublement des tournées, deux par mois, contre une auparavant, d'un service à la carte gratuit, de la présence de 1 200 corbeilles, le sentiment désagréable que « la ville est sale » perdure. « Il faut

savoir que la durée moyenne du temps qui s'écoule entre le moment où l'agent de nettoyage intervient et la saleté qui s'y réinstalle est de trois heures », précise Henri Clément, dont les services se livrent régulièrement à des statistiques et des analyses pour tenter de trouver de nouvelles parades à l'incivisme notoire de certains.

« Trois heures après le passage de l'agent, vous jureriez que rien n'a été fait », rappelait-il devant les Albert-

villiersiens présents à l'assemblée de quartier qui s'est tenue le 27 septembre en mairie. « C'est vrai, reconnaissait une résidente du centre-ville, les campagnes de prévention, c'est bien, mais c'est l'éducation des gens qu'il faudrait refaire... »

Maria Domingues

RAMASSAGE GRATUIT
Numéro vert : 0 800 074 904

ACTION SOCIALE • La coordination municipale du handicap

Favoriser l'accessibilité

En 1991, la municipalité avait mis en place un service innovant chargé d'accompagner vers l'emploi les personnes en situation de handicap : le service municipal d'Accueil des travailleurs handicapés (ATH).

En 15 ans, les missions de ce service ont évolué, son champ d'action s'est étendu au-delà de l'aide à l'insertion professionnelle. Depuis un an, les conditions de financements de ces actions et les textes de loi ont entraîné une réflexion sur l'évolution des missions de ce service. Elle s'est appuyée sur une consultation lancée auprès des personnes handicapées en décembre 2004. Officialisation de cette évolution : le service change de nom, il devient la coordination municipale du handicap.

Son objectif est la prise en charge globale de la personne handicapée et de sa famille (quel que soit le type de handicap). La première mission demeure l'accueil, le conseil et l'orientation de ces personnes souvent très isolées et démunies face aux difficultés rencontrées (accès aux droits, aux soins, aide financière...). L'insertion

professionnelle demeure aussi un des axes importants du service qui propose un atelier hebdomadaire d'aide à la recherche d'emploi.

Le deuxième grand chantier qui attend cette équipe de six personnes est celui de l'accessibilité. Il s'agit de

favoriser les conditions d'accès aux services publics, au logement, aux loisirs, des personnes atteintes d'un handicap. Un état des lieux est en cours. Tous les établissements publics vont être visités. Ce travail nécessite une collaboration étroite avec les diffé-

rents services. « Il s'agit bien sûr de mettre en place les conditions techniques d'accessibilité des lieux mais aussi de former les personnels à cet accueil spécifique, souligne Serge Di Giorgio, responsable de la Coordination municipale du handicap. Lutter contre l'indifférence et la méconnaissance fait aussi partie de nos missions. »

« Reste une autre inconnue, s'interroge Laurence Grare, maire adjointe à la Santé et au Handicap, de quels financements pourra-t-on bénéficier une fois le diagnostic réalisé ? Néanmoins, la municipalité tient à poursuivre en améliorant encore l'action engagée depuis plus de quinze ans. »

L'inauguration de nouveaux locaux spacieux et adaptés est prévue le mercredi 19 octobre.

Marie-Christine Fontaine



Willy Vanquaque

COORDINATION MUNICIPALE DU HANDICAP
114 boulevard Félix Faure.
Tél. : 01.48.34.76.89
Fax : 01.48.33.25.47
Mél. : cmh@mairie-aubervilliers.fr

LOGEMENT ● *Un protocole pour régler le cas des squatters des Prés Clos*

Vers la fin de la crise

Un étage du foyer des jeunes travailleurs a été réservé pour les familles du campement. Un hébergement provisoire en attendant les relogements sur lesquels la Préfecture et la Me se sont mises d'accord.

L'issue est-elle en vue ? Du côté de la mairie, des vingt-cinq familles concernées, mais aussi des habitants du quartier, on se prend à espérer que le campement de la place Cochenne ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir. Une solution semble désormais se profiler.

L'histoire avait commencé en juin. Evacuées d'un bâtiment insalubre des Prés Clos, dont la démolition allait avoir lieu, les familles qui squattaient l'immeuble s'étaient rabattues sur la placette Cochenne, dressant là un campement de fortune, en demandant à être relogées.

Pour la municipalité, un cas de conscience se posait. Le maire, Pascal Beaudet, s'en était ouvert aux Aubervilliersiens : « Si nous répondons à cet appel, cela voudra dire que les squatters passeront avant les autres demandeurs de logements sociaux de la ville. Peut-on accepter, dans une situation de pénurie et alors que des gens attendent un appartement depuis des années dans le respect des règles, de donner la priorité à d'autres ? »

Face à la crise du logement

Le fait que la plupart de ces familles n'avaient aucune attache locale avant d'investir le bâtiment condamné des Prés Clos avait également amené le maire à dénoncé les manquements des pouvoirs publics face à la crise du logement qui frappe l'Île-de-France. « L'égoïsme impuni des villes qui continuent à refuser de construire des logements sociaux sur leur territoire fait peser sur les autres tout le poids d'une situation aux conséquences humaines dramatiques. »

Pascal Beaudet s'était voulu très clair : « Je n'ai aucune colère envers ceux qui, d'errance en errance, en arrivent à squatter pour ne pas rester



Le FJT sera utilisé jusqu'en janvier pour héberger les familles qui vont être relogées.

dans la rue. Ma colère se retourne contre ceux qui ne font rien, malgré les appels répétés des maires concernés par ces problèmes. »

Tout en se souciant des conditions de vie du campement et en se préoccupant des difficultés que cela provoquait pour les habitants du quartier, la municipalité aura passé l'été à essayer d'obtenir de la préfecture qu'elle s'engage à son côté pour sortir de cette situation.

Et pour une fois – les drames parisiens qui ont touché des mal-logés y sont peut-être pour quelque chose – les pouvoirs publics ont accepté de tendre l'oreille... Après d'après négociations, un accord est enfin intervenu.

Fin septembre, dans un protocole paraphé par toutes les parties, la préfecture a accepté de prendre à

sa charge le relogement de onze familles dans différentes communes du département, la Ville s'occupant des cinq qui avaient déjà des attaches à Aubervilliers.

Le FJT : un hébergement transitoire

Concernant les sans-papiers, soit les neuf familles restantes ainsi que dix célibataires, il a été décidé que leur hébergement temporaire serait assuré, mais qu'ils devraient d'abord régulariser leur situation avant de pouvoir prétendre à un HLM.

En attendant que les attributions ne soient effectives, il a été convenu que toutes les familles seraient hébergées de façon transitoire au FJT, rue Edgar Poisson. Le protocole signé avec le Foyer des jeunes travailleurs faisant courir la durée de cet accueil

collectif jusqu'au 2 janvier. Après cette date, les familles à qui le logement promis n'aura pas encore été donné ne se retrouveraient pas à la rue pour autant, elles seraient dirigées vers un autre hébergement.

Si le Dal s'est félicité de cet accord, la mairie est sans doute satisfaite d'avoir fait bouger la préfecture sur une question aussi fondamentale que le droit au logement. Mais ce qui domine aujourd'hui, et chez tous, c'est surtout le soulagement... Et la nécessité d'être vigilant sur l'application concrète de l'accord.

Reste un problème de fond : les expulsions sans retenue, qui ont lieu actuellement à Paris à l'initiative du ministre de l'Intérieur, rejettent vers la banlieue une population en errance qui grossit de jour en jour.

Frédéric Medeiros

Vite dit

Enseignement

● SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT Nouveaux horaires

Le service est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h (sans interruption), le samedi de 8 h 30 à 12 h (sauf juillet et août). Depuis le mois de septembre, le service est fermé au public le 1^{er} jeudi de chaque mois à partir de 12 h.

● INSCRIPTION À LA RESTAURATION SCOLAIRE

Le service Enseignement procédera au renouvellement du calcul du quotient familial pour l'année 2006 à partir du 15 octobre. Des convocations seront envoyées à chaque famille par l'intermédiaire des écoles. Néanmoins, les parents peuvent se présenter au service Enseignement dès le 15 octobre

● CALCUL DU QUOTIENT FAMILIAL

(Restaurants scolaires, centres de loisirs, centres de vacances)
> Documents à fournir (uniquement des originaux)
 Livret de famille ou acte de naissance de tous les enfants
 Pour les locataires : quittance de loyer (mois en cours)
 Pour les propriétaires : descriptif du logement + échéancier
 Revenus des 3 derniers mois de toutes les personnes au foyer : bulletins de salaire ; décompte de la Sécurité sociale (si maladie ou maternité) ; notification des Assedic + attestation mensuelle de versement ; pension de retraite + complémentaire
 Avis d'imposition de l'année précédente
 Dernier bulletin de paiement des Allocations familiales ET le dernier relevé bancaire ou postal sur lequel figure le dernier versement
 Pour les commerçants, résultat du bilan comptable
 Compte tenu du nombre de places limité aux restaurants scolaires dans certaines écoles, votre enfant ne pourra peut-être pas être accueilli à la cantine.
Priorité est donnée aux familles dont les deux parents travaillent.

Les enfants peuvent être inscrits au service Enseignement à partir de 2 ans révolus dès à présent et jusqu'au 15 mai pour les enfants de maternelle.
> Documents à fournir (uniquement des originaux)
 Livret de famille ou acte de naissance de l'enfant à inscrire (l'enfant doit avoir 2 ans)
 Quittance de loyer ou titre de propriété
 Attestation d'hébergement à remplir sur place par l'hébergé
 Certificat de radiation de l'ancienne école (si l'enfant a déjà été scolarisé)
 Carnet de santé ou carnet de vaccinations (BCG/DPC 3 injections/DTPR tous les 5 ans)
Ces vaccinations sont obligatoires.

● INSCRIPTION SCOLAIRE

Les enfants peuvent être inscrits au service Enseignement à partir de 2 ans révolus dès à présent et jusqu'au 15 mai pour les enfants de maternelle.
> Documents à fournir (uniquement des originaux)
 Livret de famille ou acte de naissance de l'enfant à inscrire (l'enfant doit avoir 2 ans)
 Quittance de loyer ou titre de propriété
 Attestation d'hébergement à remplir sur place par l'hébergé
 Certificat de radiation de l'ancienne école (si l'enfant a déjà été scolarisé)
 Carnet de santé ou carnet de vaccinations (BCG/DPC 3 injections/DTPR tous les 5 ans)
Ces vaccinations sont obligatoires.

> Service de l'Enseignement

5 rue Schaeffer.
Tél. : 01.48.39.51.30

Enfance

● MAISONS DE L'ENFANCE Nouveaux horaires

Un nouveau service sera mis en place, tous les mercredis et les vacances scolaires, à compter du **lundi 24 octobre**, 1^{er} jour des vacances de Toussaint. Les parents qui travaillent pourront confier leurs enfants **dès 8 h et jusqu'à 18 h 30** dans leur maison de l'enfance habituelle. Une inscription préalable est obligatoire avant le 20 de chaque mois. Pour vous inscrire, il vous sera demandé un justificatif de travail et le règlement (1 € par accueil soigné). Les personnes intéressées sont invitées à venir s'inscrire, dès le **lundi 3 octobre** à :

> Aubervilliers-Loisirs

5 rue Schaeffer, 1^{er} étage, bureau n°3
Tél. : 01.48.39.51.20

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.
Attention : fin des inscriptions pour les vacances de la Toussaint, le vendredi 14 octobre.

CAMPAGNE ● *Contre les violences faites aux femmes*

Un combat de longue haleine

En France, une femme sur dix a été victime de violences conjugales au cours des 12 derniers mois. En Seine-Saint-Denis, on estime à 36 000 le nombre de victimes, et à un millier celui des viols. Le silence qui recouvre ces actes, le peu de plaintes déposées, et la carence de l'écoute, tant des institutions que des proches, n'arrangent rien.

En 2004, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis lançait une campagne départementale de sensibilisation et d'information, dans les lieux publics, les collèges, les lycées, etc. destinée à prévenir ses violences.

Une action du Conseil général relayée par la Ville et le réseau associatif

Son action est aujourd'hui relayée par quatorze collectivités appuyées par le réseau associatif. « Nous nous positionnons contre toutes formes de violences faites aux femmes, ce qui inclut aussi les violences psychologiques, les mariages forcés, les crimes d'honneur et l'excision », précise



Malika Ahmed. La conseillère municipale, élue à la Petite enfance, est depuis mai 2005 également chargée des Droits des femmes et de la Lutte contre les discriminations.

Le service communal d'Hygiène et de Santé coordonne les actions orchestrées sur Aubervilliers par un comité de pilotage. Le 3 octobre

débuté une campagne d'affichage dans tous les espaces publics, donnant la parole aux hommes pour qui « être un mâle c'est pas faire mal ».

Le Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) a créé un groupe de travail thématique « Violences familiales et violences faites aux femmes ». La

compagnie Arc en ciel interviendra auprès des 4^e et 3^e des collèges Rosa Luxemburg et Diderot, autour des questions liées à la sexualité. Ces interventions seront le support d'un DVD *L'amour, parlons-en* sur les relations garçons-filles, en collaboration avec l'Omja. Le Foyer de jeunes travailleurs organisera un ciné santé avec la projection du film *Ne dis rien*.

Le CLSPD est l'inspirateur d'un partenariat entre le Département et la Police nationale. « Des fonctionnaires du commissariat seront sensibilisés à l'accueil du public féminin victime de violences conjugales », précise Ronan Wiart, responsable de la direction municipale Prévention et sécurité. Ces interventions démarrent et dureront toute l'année.

« Cette campagne appelle d'autres initiatives dans les mois prochains et nous voulons les élaborer en collaboration avec la population », reprend Malika Ahmed. Un combat de longue haleine s'est engagé contre les violences faites aux femmes.

Frédéric Lombard

RENCONTRES ET SOLIDARITÉ ● Des séjours qui créent et renforcent les liens entre les jeunes

Pour l'amitié entre les peuples

Un groupe de douze jeunes vient de rentrer d'un périple de 13 jours qui les a conduits en Israël et en Palestine. Aucun n'est revenu indemne de ce voyage fort en émotion qui s'est déroulé du 25 août au 6 septembre.

Ce qu'ils y ont vu et vécu les ont marqués à jamais. « Je ne pourrai plus jamais me plaindre d'une situation sans me demander aussitôt ce que je peux faire pour y remédier, assure Sarah, 20 ans. Les jeunes de Beit Jala m'ont donné une leçon de vie et de courage. »

Pour cette jeune étudiante en 2^e année d'école d'éducateur spécialisé, ce voyage a été une révélation. Organisé par l'Omja et le service municipal des Affaires culturelles, ce séjour qui passait par Beit Jala en Palestine et Jérusalem, en Israël, était bien plus qu'un périple touristique, bien que



Le groupe et ses accompagnateurs ont visité Jérusalem et séjourné à Beit Jala, une ville palestinienne jumelée avec Aubervilliers. Leurs rencontres avec des jeunes Israéliens et Palestiniens, de toutes religions, les ont bouleversés.

l'intérêt culturel et historique n'était échappé à personne. « J'ai foulé le Mont des Oliviers, visité l'église de la Nativité de Bethléem et arpenté l'esplanade des Mosquées, se souvient Hakim, j'ai eu l'impression de vivre un moment unique, intense, d'être au cœur des trois grandes religions monothéistes, c'était incroyablement fort... » Accompagné de Nour eddi-

ne Skiker, animateur et responsable du secteur jeunesse au Landy, le groupe d'Aubervilliers a atterri à Tel Aviv où il a été pris en charge par une association israélienne, Beit Ham, qui les a ensuite conduits en Palestine et plus précisément à Beit Jala, la ville jumelée avec Aubervilliers. Là, c'est le club arabe orthodoxe, alias des chrétiens palestiniens, qui a pris le relais.

Partout, ils ont été chaleureusement accueillis. Tous ceux que les Albertvillariens ont pu rencontrer, toutes religions confondues, les ont étonnés. Mais ce qui les a certainement le plus touchés c'est l'esprit de tolérance qui persiste à souffler des deux côtés de la frontière malgré les difficultés et les tensions. « Contrairement à ce que je voyais et j'entendais

aux infos, j'ai vu des juifs, des musulmans et des chrétiens cohabiter pacifiquement », témoigne Hakim. « Je croyais le cœur de tous les Palestiniens remplis de haine et de rancœur, or j'ai surtout rencontré des gens avides de paix, de normalité et plein d'espoirs... », raconte Sarah.

Plongés au cœur d'une actualité brûlante, la plupart des jeunes sont revenus convaincus que « l'on nous trompe sur la nature de ce qui se passe ». Désormais méfiants, ils ont aussi appris à mieux appréhender l'information. « Il faudrait que tous les gens d'Auber puissent se rendre compte par eux-mêmes, déclare Hakim, ils verraient que la situation est très complexe et qu'il y a des gens bien des deux côtés... »

S'investir pour l'avenir

Aiguiser leur sens critique, répondre à leur besoin de savoir, stimuler leur envie de s'impliquer davantage dans la marche du monde... C'était tout cela et bien plus encore le sens de ce voyage au Proche-Orient auquel s'était joint, pour quelques jours, un représentant de la municipalité, Jacques Salvator, maire adjoint à la Jeunesse.

Un film et une exposition sont en cours de réalisation, ils seront présentés au public, le 6 décembre prochain, au cours d'une soirée à laquelle devraient être conviés le maire de Beit Jala et des représentants des associations Beit Ham et du club arabe orthodoxe.

Maria Domingues

● Avec le Mali

Réalisation d'un espace culturel...

Initiés en 2002, les échanges avec Bamako, au Mali, se sont poursuivis cet été. Du 4 au 23 août, onze jeunes Albertvillariens ont participé au quatrième séjour organisé par l'Omja dans le cadre des chantiers de solidarité. « On voulait construire quelque chose qui reste, alors on a souscrit à la réalisation d'un espace culturel », explique Diabi Doucouré, responsable de la maison de jeunes Emile Dubois d'où est parti ce projet.

Réalisé avec le soutien de l'association musicale et sportive locale La Place, ce pôle culturel devrait accueillir une salle de répétition, un studio son, une salle de montage vidéo, un magasin, des bureaux, une salle de formation de techniciens de l'art et une résidence de quatorze chambres.

Après quatre années, la cinquantaine de jeunes qui se sont succédés auprès des Bamakois peuvent être fiers d'avoir achevé le gros œuvre de cet équipement ambitieux.

Si chaque matin était consacré au chantier proprement dit, l'après-midi des ateliers artistiques et culturels étaient mis en place pour permettre à tous d'exprimer leurs talents. C'est ainsi qu'ils ont participé à la première édition du festival Le Blon du court-métrage qui s'est déroulé du 18 au 20 août dans le palais de la Culture de Bamako. Organisé par BlonBa, une association bamakoïse, et l'Omja, il a permis à cinquante-trois jeunes de concourir et de démontrer que la « flamme audiovisuelle » anime la



Jeunes d'ici ou de Bamako, ils ont beaucoup à apprendre les uns des autres. C'est la leçon qu'en ont tiré ceux de la maison de jeunes Emile Dubois.

jeunesse qu'elle soit d'ici ou d'ailleurs. Le scénario retenu sera ensuite présenté à Aubervilliers le 14 novembre, au cinéma Le Studio, dans le cadre de la Semaine de solidarité.

L'engouement pour ce type de pratique est tel, que les jeunes de l'Omja sont revenus décidés à poursuivre la dynamique engagée à Bamako. Cela se fera dans un atelier de création audiovisuelle que la maison de jeunes Emile Dubois vient tout juste d'ouvrir à tous les jeunes de la ville.

Rejoignez-les, ils ont des tas de pro-

jets en tête, des expériences à partager et des festivals au Mali et en Uruguay en vue.

M. D.

● CONTACTS

> Omja
22 rue Bernard et Mazoyer.
Tél. : 01.48.33.87.80

> Maison de jeunes Emile Dubois
27-28 allée Gabriel Rabot.
Tél. : 01.48.39.16.57

● Avec le Sénégal

... et d'une ludothèque

Petit à petit, la ludothèque de Pikine prend forme. Comme l'an dernier, un groupe de seize jeunes de la ville et adhérents des maisons de La Villette et d'Emile Dubois sont partis prêter mains fortes à la jeunesse de Pikine, petite ville accueillante du Sénégal.

Cette année, le chantier s'est poursuivi par la rénovation de plusieurs salles d'activités et la mise en route des ateliers jeux grâce aux dons de plusieurs jeux de société rapportés dans les bagages des jeunes de l'Omja. « Nous avons suivi les conseils des membres de l'association Acros* d'Aubervilliers qui nous ont indiqué des jeux originaux et susceptibles de convenir à tous, Africains ou non », précise Akli, responsable de la maison de jeunes Jacques Brel qui accompagne cet échange avec le Sénégal depuis trois ans.

Comme pour le Mali, ce chantier de solidarité se décomposait en deux temps : le matin étant consacré au chantier de construction, l'après-midi était réservé à la mise en place d'activités de plein air avec les jeunes de Pikine.

Ravis de ce séjour qui s'est déroulé du 6 au 24 juillet dernier, les jeunes participants ont si bien rendu compte de leur enthousiasme, qu'un autre

groupe se prépare à partir dès le mois de décembre. « La plupart des jeunes reviennent transformés et animés d'une énergie positive, assure Akli, chez certains il se déclenche une prise de conscience qui débouche sur un réel changement dans leur manière de se comporter ici ».

Afin de partager ce qu'ils ont vécu comme une belle aventure humaine, ces jeunes se joindront à ceux partis au Mali pour présenter leur séjour, lors de la Semaine de solidarité prévue le mois prochain.

M. D.

*Auberger des conteurs et rôdeurs oubliés

● MAISON DE JEUNES
JACQUES BREL
46 boulevard Félix Faure.
Tél. : 01.48.34.80.06

Les enfants de Pikine ont appris de nouveaux jeux avec Virginie de la M. J. Jacques Brel.



PARCOURS ● Bruno Brette, luthier

Du côté de chez Bruno

Bruno Brette, 47 ans, luthier, organise régulièrement des après-midi concert dans sa maison, ouverte à tous.

Ce dimanche-là, Bruno est partout... Au barbecue, à l'accueil et à l'écoute des amis et voisins qui viennent se mélanger autour d'un verre, d'une assiette, et écouter le concert du jour. Un quatuor antillais emmené par Jean-Claude Montredon envuêtera la ruelle Roquedat pour deux sets de jazz créolisé. Chaud !

Bruno est content, il y a du monde, et l'homme aime la fusion : copains de copains, musiciens, quelques gens du quartier, alertés par les courriers que Bruno a déposés dans les immeubles alentour. « J'aime bien connaître mes voisins », confie le luthier qui organise, « au moins tous les trois mois ! », un dimanche festif et musical. Le sens de la fête et de la convivialité, ça lui vient de loin.

Peut-être de ce petit coin de Bretagne où il est né. On grandit dans le pays de Redon, on baigne dans la culture locale, va les uns chez les autres, écoute Alan Stivell et déguste in tempo le renouveau de la musique celtique... Bref, Brette est bien dans son coin.

Le jeune homme aime le travail manuel, alors il se fait apprenti – trois ans – et devient ébéniste. Le Breton se met à son compte et atteint doucement ses 28 ans.

Tourner la page ? Oui, on sait que les gens de Bretagne se plaisent à

silonner le monde et l'Hexagone. Pour Bruno, la boussole indique le sud : Montpellier, Avignon, on change de paysage. De métier aussi, car le mouvement favorise les rencontres... Joël Mantec est un luthier de renom, Breton également. Le courant passe et Bruno entame sous la coupe de Joël une formation de luthier, spécialité contrebasse. L'expérience méridionale dure cinq ans et Bruno monte sur Paris, cela afin de parfaire son art. Oui, c'est un art que d'exercer ce métier, dix années encore, dans des ateliers parisiens. Ainsi, ce n'est que depuis trois ans que Bruno s'est installé à son compte : l'atelier se trouve à Paris, rue de Rome, mais l'habitat et le projet sont à Aubervilliers.

Aménager un atelier de fabrication d'instruments

Depuis 2003, Bruno habite donc le centre-ville. Autrefois maisonnée et entrepôt, le lieu dispose d'une vaste cour permettant l'organisation de ces portes ouvertes qu'affectionne le désormais Albertivillarien. Car Bruno est bien dans sa ville et entend y développer un projet qui lui tient à cœur : « Au-delà du lieu de vie lui-même, j'aimerais aménager ici un atelier de fabrication d'instruments et de prototypes de contrebasses. Depuis deux ans, j'essaie de m'inscrire dans la vie du quartier, d'échanger avec tout le monde, et je me sens bien à Auber. Alors pourquoi ne pas envisager, au moyen de l'activité de l'atelier, de proposer une ouverture aux gamins sur mon métier. »

L'idée pourrait prendre forme d'ici deux ou trois ans car le monde des fabricants de contrebasses se limite à une quinzaine de maisons en France, cela alors que Bruno observe un retour des musiciens – tous styles confondus – vers la contrebasse acoustique... Contexte favorable.

En outre, le luthier entrevoit, avec



Jacky Guillaume

cette perspective de fabrication, une certaine forme d'aboutissement de son savoir-faire : « Restaurer, c'est respecter le travail qui a été fait. Fabriquer, c'est véritablement se mettre soi-même au pied du mur. »

Pour l'heure, Bruno Brette songe déjà à la façon dont il ouvrira, une fois encore, les murs de sa maison. Il le dit lui-même : « Ici, c'est l'auberge espagnole ! »

Eric Guignet

Inscriptions

Musique

● ACCORDÉON DIATONIQUE

Avec l'association Ethnoart.
Folk, musette français
Le mercredi soir, de 19 h à 21 h, tous les quinze jours en allemand
> Niveau moyen et confirmé
Intervenant : Daniel Denecheau
> Niveau débutant
Intervenant : Frédéric Yvonne
> **Métafort** 4 av. de la Division Leclerc.

Traditionnel breton

Le mardi soir, de 20 h à 22 h, une fois par mois (niveau moyen) avec les danseurs de Auber/Breizh
Intervenante : Renée Bernard
> **Foyer protestant** 195 av Victor. Hugo.
Tarif : 10 € pour les adhérents + adhésion annuelle (10 €)
> **Infos et inscriptions**
Martine : 06.87.26.43.36
Mél. : martine@ethnoart.org

Danse

● ATELIERS POUR ADULTES ET ENFANTS

Le studio de danse de la Villa mais d'ici accueille à partir du mois d'octobre le Projet d'ici : un espace de pratique et de ressource au service de l'art d'improviser.

Ateliers et stages pour adultes

Ouverts à tous (amateurs et professionnels), les ateliers et stages, donnés par les danseurs-chorégraphes Claire Filmon, Stéphane L. et Marika Rizzi, programmés en soirée et les week-ends, proposent une pratique d'improvisation en danse, de contact improvisation et des incursions dans d'autres disciplines artistiques.
Informations et inscriptions :
06.10.76.33.24 ou 06.84.79.31.01

Ateliers enfants (5-10 ans)

Sous la direction de la chorégraphe et danseuse Evelyne Le Politec, les enfants sont invités à découvrir l'improvisation et la composition en danse contemporaine.
Deux cycles trimestriels de 5 séances **les mercredis de 10 h 30 à 11 h 30** (hors vacances scolaires).

1^{er} cycle : du 5 octobre au 14 décembre
2^e cycle : du 4 janvier au 15 mars 2006
Inscriptions : 06.03.55.43.54
> **Villa mais d'ici** 77 rue des Cités.
Informations, tarifs et horaires sur www.projetdici.com

PORTRAIT ● Yasmine Madi, décoratrice d'art

De l'or au bout des doigts

Elle possède l'art de rendre unique et ravissant le plus banal objet. Yasmine Madi, décoratrice d'art, est une jeune artiste albertivillarienne habitée par un rêve : créer son atelier, son « pied-à-terre ».



Willy Vainqueur

Au bout de son pinceau, d'élégantes arabesques dorées fleurissent, rendant grâce et beauté à une banale coupe de fruits, une flûte à champagne ou un verre à thé. Yasmine Madi, 20 ans, décoratrice d'art, a de l'or au bout des doigts. « J'avais 17 ans lorsqu'une tante m'a fait découvrir la peinture sur osier, un après-midi de pluie à la campagne. Moi, la sportive, la turbulente, je suis restée accrochée à mes pinceaux trois heures d'affilée ! »

Depuis, Yasmine, encouragée par son entourage, n'a cessé d'avancer sur la voie artistique. Aujourd'hui, cette jeune Albertivillarienne est titulaire d'une maîtrise de négociateur en objet d'art. « Mais ce que j'aimerais avant tout c'est avoir mon propre atelier de décors sur céramique et sur verre. »

Elle aimerait bien pouvoir l'installer dans « sa » ville, là où elle a grandi, étudié et mûri son talent. Sous la pression des amis et de sa famille, elle a fini par sortir ses œuvres de l'anonymat pour les exposer dans les locaux de la Régie de quartier de La Maladrerie. Très vite, les commandes ont afflué, venant de visiteurs séduits

par la délicatesse et l'originalité des objets décorés par Yasmine.

« Je fais en sorte que mes œuvres me ressemblent, elles sont un mélange que je cherche le plus harmonieux possible », explique cette jolie brune en faisant référence à ses origines franco-algériennes. Ses créations en témoignent. De l'assiette ornée de motifs du XVIII^e siècle, semblant sortir tout droit de la Manufacture de Rouen ou de Quimper, aux copies de pièces italiennes exposées dans les musées en passant par les services à thé couverts d'arabesques... son talent et son inspiration ignorent les frontières.

En attendant de trouver un lieu susceptible d'accueillir son atelier, Yasmine lui a déjà trouvé un nom : Pied-à-terre.

Maria Domingues

● YASMINE MADI

Décoratrice d'art sur faïence, porcelaine et verre, modelage, henné.

Régie de quartier de la Maladrerie
> 122 rue Danielle Casanova.
yasmine.madi@wanadoo.fr

L'homme qui aimait l'Algérie

Samedi 15 octobre à 16 h,
aux Mots Passants

Henri Alleg

dédicacera son dernier ouvrage
Mémoire algérienne



EN 1958, en plein drame algérien, Henri Alleg écrit *La Question* qui dénonce l'usage de la torture par l'armée. Ce livre

réveillera les consciences. Aujourd'hui octogénaire, Henri Alleg vient de publier son autobiographie, *Mémoire algérienne*. Une véritable histoire d'amour entre un homme et un pays. Débarqué à 18 ans de sa banlieue parisienne, le petit juif slave a le coup de foudre pour Alger : « Le parfum du jasmin, l'odeur des sardines grillées, le son d'une guitare... » Son regard n'en est pas moins lucide sur « la misère, l'appareil colonial, les caïds ». Alleg deviendra journaliste puis directeur du quotidien *Alger républicain*. On connaît la suite... Sur l'Algérie d'hier et de maintenant, Henri Alleg est un grand témoin dont la rencontre s'impose.

> **Librairie Les Mots Passants**
2 rue du Moutier (en centre-ville).

Vite dit

Volontariat

● **BOURSE DU VOLONTARIAT**
Créée depuis 6 ans, elle met en lien les demandes des associations et les offres des bénévoles.

> Dans le cadre du festival des Villes des musiques du monde, nous recrutons des personnes accueillantes pour recevoir des artistes et du public, lors de la fête de la percussion le samedi 22 octobre, entre 10 h et 19 h.

> Nous recrutons pour la mission locale d'Aubervilliers des parrains ou marraines pour accompagner les jeunes dans leurs recherches d'emploi.

Toutes personnes actives, pré-retraités ou retraités en capacité de transmettre leurs expériences, leurs conseils et réseaux sont les bienvenues.

> Nous recrutons pour une association comorienne pour l'intégration des bénévoles titulaires du BAFA pour accompagner des sorties avec des enfants, une fois par mois en période scolaire et une fois par semaine pendant les vacances.

Propositions à adresser au

> **Bureau des associations**

7 rue du Dr Pesqué.

Tél. : 01.48.39.51.02/03

Mél. : vie.associative@mairie-aubervilliers.fr

Associations

● **GÉNÉRATION DI@BÈTE 93**

Rencontre autour de la nutrition mercredi 26 octobre dès 18 h, à la maison du bien-être et de la santé

L'association poursuit le calendrier de ses rencontres jusqu'à la fin de l'année. La prochaine abordera la question de la nutrition. Une vraie problématique pour les malades du diabète soumis à de nombreux interdits et contraintes : apprendre à bien s'alimenter, tout en se faisant plaisir. Une nutritionniste animera la soirée en répondant aux questions et en livrant quelques astuces.

Afin d'allier théorie et pratique, un repas type sera proposé moyennant une modeste participation.

D'autre part, la trésorière de l'association, Isabelle Colon, assure une permanence tous les vendredis de 18 h à 21 h, à la boutique de quartier du Montfort, 120 rue Hélène Cochenne.

> **Maison du bien-être et de la santé**

1 rue Claude Bernard.

Tél. : 01.48.11.21.69

Renseignements : 06.27.62.87.06

Mél. : generationdiabete93@hotmail.fr

● **AUBER/BREIZH**

Initiation à la danse bretonne Mardis 11 et 18 octobre à 20 h 30

> Foyer protestant

Fest Noz

Samedi 5 novembre, de 21 h à 2 h

> Centre culturel Jean Houdermont, La Courneuve

Dans le cadre du festival Villes des musiques du monde, avec Loened Fall, Pevar Den, Trenk...

Tarif : 10 €, groupe (5 pers.) : 6,50 €

Restauration sur place.

Initiation crêpes

Dimanche 16 octobre à 16 h

Participation : 5 €

> Foyer protestant 195 av. Victor Hugo.

● **ÉPICÉAS**

Grande vente de jouets, mercredi 7 décembre, de 9 h à 17 h

Pour un prix modique vous pourrez acheter un ou plusieurs jouets pour vos enfants. Le produit de cette vente sera utilisé pour organiser une fête de Noël au profit des bénéficiaires, parents d'enfants de moins de 12 ans.

> **Epicéas**

29 rue de la Commune de Paris.

Tél. : 01.53.56.11.90

● **ATD QUART-MONDE**

Journée mondiale du refus de la misère, samedi 15 octobre,

de 9 h à 13 h, place de la Mairie

Au programme, témoignages sur livre d'or, expos, projection de film.

> **Mme Note, 01.48.33.05.10**

Mél. : passemot@aol.com

ASSOCIATIONS ● Le rendez-vous annuel du monde associatif a eu lieu ce 1^{er} octobre

Une rentrée bien « fête »

Un nouveau site, le Dock Eiffel à la Porte d'Aubervilliers, accueillait cette année la traditionnelle rentrée des associations : une rencontre réussie.

Le Dock Eiffel – avenue des Magasins généraux, à la Porte d'Aubervilliers – a fourni un bel espace d'expression aux associations présentes (plus d'une centaine) cet après-midi-là. Un site prestigieux, tout en briques rouges ! Voilà qui donnait une certaine allure à la manifestation. Ainsi, c'est sous un plafond d'étoiles lumineuses que de nombreux Albertivilliers, grâce à une rotation de navettes gratuites, ont pu agréablement partir à la rencontre des multiples visages de leur ville. Le visiteur, arrivé aux premières heures de ce qui allait être une bien belle fête, a tout d'abord pu goûter aux saveurs des autres mondes qui font notre cité. Les spécialités de Tunisie, d'Inde, d'Afrique et des Antilles ont fait tables pleines et conviviales. Bonne façon d'initier les échanges...

Tout voir, tout entendre

Rassasié de la sorte, on pouvait joyeusement parcourir les allées du Dock en quête de découvertes. Et il y en avait pour toutes les attentes... Les jeunes gens pouvaient se confronter à un mur d'escalade ou, encore, participer à un atelier de marionnettes. Non loin de là, au seuil de la manifestation, l'organisation a consciencieusement orienté les nouveaux arrivants, toujours plus nombreux à mesure que le bon temps filait.

Très vite, d'ailleurs, un dilemme se posait : je veux tout voir, comment faire ? Car, au fond de la salle, un plateau accueillait quatre heures de programmation : danses, chansons et activités sportives... les associations se sont bien mises en scène. Difficile de ne pas y assister. El hogar de los Españoles proposait un flamenco sévillan emmené par un groupe de jeunes filles altières. Vamos ! Plus tard, les projections des judokas du CMA ont emporté l'enthousiasme des spectateurs.

Alors on déambulait, croisant le maire, Pascal Beaudet, sur le stand de L'œil à l'écoute, une jeune association (voir ci-après), et promettant d'y laisser une empreinte sonore. On poursuivait et rencontrait des membres de l'Autour de vous/un oasis dans la ville parcourant la manifestation coiffés de masques de leur fabrication et ponctuant chacun de leurs arrêts d'un sympathique tohu bohu. On relevait la présence de l'AEFTI 93 (Association pour l'enseignement et la formation des travailleurs immigrés) très dynamique et présente sur Aubervilliers depuis un an.

Finalement, on aurait voulu voir cette journée se prolonger, tant le tissu associatif d'Auber est dense et vif...

Eric Guignet



Le Dock Eiffel, un bel endroit pour la rencontre annuelle des associations.

● **L'œil à l'écoute collecte les sons**

L'œil à l'ouïe fine



Guillaume Mahé et Hervé Bouchet, deux grandes ondes...

mémoire vive de la cité urbaine. Ainsi, les témoignages de membres de l'association des Vaillants et Vaillantes d'Aubervilliers avaient été collectés pour former un documentaire et une archive radiophonique de premier plan. Sensibiliser à l'écoute et former aux outils radiophoniques (par intervention en milieu scolaire), développer des ateliers de créations sonores, et enfin installer un pôle de diffusion de ces travaux et des archives... telles sont les intentions de L'œil à l'écoute. L'association interviendra durant le festival Villes des musiques du monde pour animer un atelier radio en direction du jeune public. Bientôt, L'œil baladera en ville son « phonotaton », équivalent sonore du phototaton...

E. G.

● **ASSOCIATION L'ŒIL À L'ÉCOUTE**
11 rue Bordier.

Tél. : 01.74.61.34.10

Se rencontrer

AUBERVILLIERS ET L'AFASPA FONT BOUGER L'AFRIQUE

L'Association française d'amitié et de solidarité avec les peuples d'Afrique œuvre, au niveau national, depuis plus de trente ans. Elle se donne pour objectifs d'établir des liens avec les organisations progressistes africaines et, parallèlement, d'informer l'opinion française au moyen de réunions, débats, expositions... Avec Aubervilliers, l'AFASPA a déjà mené par le passé une série d'actions ponctuelles autour de la musique. Le mois prochain, et dans le cadre de la Semaine internationale de la solidarité (du 14 au 20 novembre), la ville organise un travail de réflexion sur l'océan indien (après l'élan de solidarité avec les victimes du tsunami) d'une part, et sur le thème des femmes africaines par ailleurs. De fait, l'AFASPA vient de faire publier un livre magnifique, *Celles qui font bouger l'Afrique*, une collection de portraits de 52 femmes africaines issues de 25 pays différents.

> L'AFASPA organise, autour de cet ouvrage, samedi 19 novembre de 16 heures à 20 heures, un débat à la mairie. Quelques-unes de ces actrices majeures seront présentes. C'est là une occasion unique d'entrevoir la réalité africaine et d'échanger avec des intervenantes de premier plan.

E. G.

Carnet

Hommage à Florinda Maghalaes

C'EST UN MOMENT D'ÉMOTION pour toutes les associations d'Aubervilliers, lorsque René François, maire adjoint à la Vie associative, rend publiquement hommage à Florinda Maghalaes, décédée brutalement le 6 septembre dernier. Professeur à l'Accor-

déon club, elle y donnait des cours depuis 21 ans, se rendant toujours disponible pour ses élèves.

Née au Portugal en 1960, Florinda Maghalaes était arrivée en France à l'âge de 7 ans. C'est avec le concours de Madame Kotala (présidente de

l'Accordéon club), qu'elle avait obtenu les qualifications qui ont fait d'elle un professeur remarquable et apprécié de tous. A l'annonce de ce décès, Pascal Beaudet, le maire, avait adressé ses condoléances à la famille.

E. G.



PROJET ● *Le nouveau square Stalingrad en débat*

Pour tous et par tous

Des paysagistes sont en train de dessiner ce que pourrait être le square Stalingrad rénové. La municipalité associe les habitants au projet.



Plus d'une centaine d'habitants ont participé à une réunion de concertation sur l'avenir du square. Un avant-projet a été soumis à la discussion.

Ce jeudi 22 septembre, la salle du conseil municipal est pleine à craquer. Plus d'une centaine d'habitants ont fait le déplacement pour parler d'un sujet qui leur tient à cœur : l'avenir du square Stalingrad. En préambule à la réunion, un micro trottoir réalisé par l'équipe vidéo de la Ville est diffusé. Quelques paroles d'usagers captées sur le vif qui donnent le ton d'une soirée qui sera sans blabla.

« Comment faire pour que le square rénové bénéficie à tous ? C'est à partir de cette question que nous nous sommes posé et que nous vous avons posé qu'un avant-projet a été travaillé », introduit d'emblée Pascal Beaudet.

A la suite du maire, Claudine Pejoux, la présidente du conseil de quartier Centre-ville - Victor Hugo, rappelle à quoi a servi le comité de suivi « qui regroupe des habitants des quatre coins d'Aubervilliers (y compris des jeunes du CLJ) puisque le square est l'espace vert de toute la ville. »

L'assistance a découvert les plans des paysagistes

Au fil d'un dialogue entamé avec les paysagistes, le groupe a apporté sa contribution aux premières esquisses du futur square. Les plans, justement, l'assistance les découvre. Plusieurs coupes de ce que pourrait devenir le parc sont montrées au public et commentées par l'équipe de l'Agence Beture. Evidemment, le contraste avec l'état actuel du lieu est saisissant ! « La grande prairie ondulée », « Le jardin écarlate », « La Taïga blanche », une série de noms évocateurs identifie ce que serait l'espace redistribué dans ses nouveaux usages et ses nouvelles ambiances végétales.

Le paysagiste Alexandre Duval prend le micro pour détailler les options proposées (voir encadré). L'avant-projet semble plutôt recueillir les faveurs de l'assistance. Hormis un

point d'achoppement, la construction d'un citystade à côté de Guy Moquet.

Visiblement, une partie de l'assistance n'en veut pas à cet endroit et est venue pour le dire. « Imaginez l'ambiance pour ceux qui habitent en face, à Firmin Gémier, si le lieu est squatté par la bande du coin », s'insurge une dame. Après plusieurs réactions de ce genre, une personne s'indigne en sens inverse : « Si je comprends, certains veulent bien d'un square pour tout le monde mais surtout pas pour les jeunes ! »

Permettre aux élus de faire les bons choix

Pascal Beaudet et René François, son adjoint à la Vie des quartiers, calment les esprits. « Un exercice de démocratie en direct, ce n'est jamais simple, mais nous sommes ici pour vous écouter. Rien n'est encore décidé, et ces débats visent justement à éclairer les élus dans les choix qu'ils devront faire. »

Sorties de cet échange un peu vif, d'autres options ont fait l'unanimité. Comme le choix de clôturer le square (« Les travaux commenceront par ça », a confirmé le maire). Comme, également, la multiplication par trois de la surface des aires de jeux pour enfants (mais des mamans ont demandé que ces espaces, qui correspondent à différentes tranches d'âge, soient moins éloignés les uns des autres pour pouvoir surveiller plusieurs bambins à la fois).

L'avant-projet devrait être bouclé d'ici la fin de l'année. Reste à trouver les financements de cette requalification estimée à 3 millions d'euros. Plaine Commune, la Région et le Département sont pressentis pour prendre ce chantier à leur charge. Si les travaux démarrent effectivement en 2006, il faudra compter trois ans avant de profiter pleinement du nouveau square Stalingrad.

Frédéric Medeiros

L'avant-projet détaillé

Le square, qui serait clôturé sur tout son pourtour, pourrait s'articuler autour de deux grandes circulations nord-sud et est-ouest.

La première suivrait le tracé d'usage qui s'est creusé sur la pelouse actuelle, la seconde irait du square Saganta (qui serait englobé au parc) jusqu'à l'avenue de la République et serait plantée de mâts lumineux. Les espaces seraient bien plus diversifiés qu'aujourd'hui avec des ambiances qui changeraient vraiment d'un lieu à l'autre. A l'ouest, le jardin écarlate ferait la part belle aux plantations aux couleurs automnales. Au nord et à l'est, le parc serait bordé d'une « Taïga » blanche faite de bouleaux et de fougères. Quant au bassin, il serait remplacé par des jets et des jeux d'eau sur une dalle en granite sans profondeur pour éviter les risques de noyade.

Au centre, autour d'une esplanade qui servirait à des manifestations publiques, on retrouverait les jeux pour enfants. Les petits auraient aussi accès à un jardin éducatif prévu entre le tribunal et la Maison de la justice et du droit.

Au sud, le terrain des boulistes remonterait vers le pavillon qui sert d'annexe à la mairie pour libérer, sans perte de surface, un espace limitrophe au gymnase Guy Moquet où pourrait être construit un citystade. Ce dernier point est celui qui fait le plus débat.

Ce que j'en pense

Un rapport sans surprise

● Par Pascal Beaudet, maire d'Aubervilliers



LE CONSEIL MUNICIPAL du 29 septembre a pris acte du rapport de la Chambre régionale des comptes d'Ile-

de-France sur la gestion financière de la commune de 1994 à 2000.

Le premier enseignement de ce rapport est que la gestion de l'équipe municipale, en place durant cette période, n'est entachée d'aucune irrégularité de nature à remettre en cause sa sincérité.

Je me félicite que la Chambre note, en préambule, les efforts conséquents de la commune durant la période pour redynamiser le tissu économique et le développement urbain qui alors subissait de plein fouet, comme toutes les collectivités locales, les effets de la bulle spéculative boursière et foncière.

Ainsi, la Chambre note que cette action, malgré les contraintes financières qu'elle induisait, a été bénéfique pour l'accroissement des recettes liées à la taxe professionnelle. Observation qui, aujourd'hui, prend toute sa signification dans la dynamique de développement du territoire de Plaine Commune.

Ce qui est au cœur de l'analyse et de la plupart des observations de la Chambre, c'est la situation particulière d'Aubervilliers, je cite : « La ville affronte les difficultés d'une population dont le revenu moyen est faible et met en place un dispositif d'accompagnement social et sanitaire ».

Dire cela, c'est apporter une réponse à la différence des charges de fonctionnement constatée entre Aubervilliers et les villes de la même importance démographique.

A ceux qui doutent de la responsabilité des gouvernements de l'époque dans les difficultés finan-

cières de la ville, je livre ce constat de la Chambre sur les recettes liées à la taxe professionnelle : « Une baisse sensible du produit de la fiscalité locale (-2,5 %) imputable à la suppression progressive, à partir de 1999, de la part salariale de la taxe professionnelle. »

C'est vrai, notre ville n'a pas une situation financière répondant aux critères de gestion souhaités par les banquiers. Nous l'assumons pleinement. Oui, nous avons fait durant la période de gros investissements qui nous permettent de sortir les opérations urbaines d'aujourd'hui. Nous avons misé sur l'avenir et l'avenir nous donne raison.

Cela n'exclut pas pour autant la nécessité de prendre en compte les observations de la Chambre régionale. Ainsi, celles concernant la gestion administrative des personnels ont toutes été régularisées. Sur neuf ans, l'intérêt de la dette a diminué de 38 % alors que, comme le constate la Chambre, les impôts locaux restaient de 11 % inférieurs à ceux des villes de même importance.

L'analyse de la Chambre régionale des comptes de l'Ile-de-France met en évidence les difficultés que rencontrent notre ville et leur traduction dans les comptes de la commune. Cela confirme, si besoin en était, ce que nous disons depuis des années sur l'insuffisance des moyens mis à la disposition des villes qui n'excluent pas les plus pauvres d'entre nous.

Ce qui serait juste, ce n'est pas de demander à Aubervilliers d'aligner ses comptes sur les communes où les difficultés sociales sont faibles, mais de faire en sorte que ces villes participent à l'indispensable effort de solidarité nationale, notamment en arrêtant d'exclure de leurs territoires les femmes et les hommes les plus durement touchés par la mal vie.

Dans l'agenda du maire

Les temps forts

2 septembre
Conférence sur le logement.

5 septembre
Présentation des balades urbaines à Plaine Commune.

7 septembre
Signature de la convention équilibre habitat/activités en présence du Préfet de Seine-Saint-Denis.

7 septembre
Rencontre avec une délégation de jeunes Albertvillariens de retour de Palestine.

12 septembre
Signature de la Charte entreprise de Plaine Commune dans les locaux de la Pépinière d'entreprises de La Courneuve.

14 septembre
Présentation des orientations stratégiques de Plaine Commune pour la révision du SDRIF lors du Forum sur l'aménagement de l'Ile-de-France, en présence de Jean-Paul Huchon.

14 septembre
Inauguration du bâtiment n° 270 des EMGP, premier immeuble certifié « Haute qualité environnementale » en présence de la ministre de l'Ecologie.

17 septembre
Pose de la première pierre de l'école Anne-Sylvestre.

19 septembre
Inauguration de l'exposition « A la rencontre de Jules Verne ».

22 septembre
Réunion publique sur la requalification du square Stalingrad.

22 septembre
Remise des 2 236 pétitions au ministère de la Cohésion sociale.

28 septembre
Réunion avec le président de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris.

28 septembre
Présentation du Schéma de cohérence territoriale (SCOT) aux élus des villes de Plaine Commune.

1^{er} octobre
Rendez-vous des associations au Dock Eiffel.

A suivre...

8 octobre
Conseil local des jeunes.

15 octobre
Rencontre avec les nouveaux habitants.

18 octobre
Inauguration des nouveaux locaux de la Coordination municipale du handicap.

27 octobre
Conseil municipal.

Utile

● NUMÉROS UTILES

Pompiers : 18 Police : 17 Samu : 15
 Centre anti poison : 01.40.05.48.48
 SOS mains : 01.49.28.30.00
 Urgences yeux : 01.40.02.16.80
 Urgences EDG : 0810.333.093
 Urgences GDF : 0810.433.093
 Urgences eau : 0811.900.900
 Accueil des sans abri : 115
 Enfance maltraitée : 119
 Jeunes violence écoute : 0800.202.223
 Violence, accident, discrimination, vol... : 08VICTIMES, 08 842 846 37
 Solidarité vieillesse (maltraitements aux personnes âgées) : 0 810 600 200

● PHARMACIES

Depuis le 1^{er} janvier 2005, une seule pharmacie assure les permanences des dimanches et jours fériés :

> Pharmacie Boudokh

74 av. Jean Jaurès, 93500 Pantin
 Tél. : 01.48.45.01.46

● BROCANTE DE LA FNACA

Dimanche 9 octobre, de 9 h à 19 h, marché du centre

> Renseignements et réservations au 01.53.57.42.69

● COMMÉMORATIONS

> Lundi 17 octobre à 11 h 30, passerelle de la Fraternité

(rue Lounès Mathoub)
 Hommage aux nombreux Algériens tués lors de la manifestation pacifique du 17 octobre 1961. Dépôt de gerbe.
 > Samedi 22 octobre à 11 h, Hôtel de Ville
 64^e anniversaire du massacre de Châteaubriant. Dépôt de gerbe par la municipalité et les associations d'Anciens Combattants. Allocution.

● INSCRIPTIONS

Banquet des retraités

Samedi 17, dimanche 18 décembre

Le banquet de Noël se tiendra dans la salle des fêtes des Docks Hausmann, avenue Victor Hugo. Un service de cars sera mis en place dans toute la ville.

> Si vous êtes intéressé(e), précisez-le lors de votre inscription les lundi 7 et mardi 8 novembre, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30 en mairie (petit salon). Se munir d'une carte d'identité avec photographie, d'un justificatif de domicile. Les inscriptions groupées sont acceptées (6 maximum).
 Tél. : 01.48.39.53.00

Réception des personnes handicapées

Les personnes percevant l'Allocation d'adulte handicapé ou une pension d'invalidité 2^e catégorie peuvent dès à présent se faire inscrire au CCAS pour la réception organisée par la municipalité et le CCAS pour les fêtes de fin d'année.

> Centre communal d'action sociale
 6 rue Charron. Tél. : 01.48.39.53.00

● MARCHÉ DE NOËL

Commercialisation des chalets

La Ville recherche des exposants pour son marché de Noël, du vendredi 2 au dimanche 11 décembre, de 10 h à 19 h, place de l'Hôtel de Ville. Adresser les candidatures avec lettre et présentation des produits proposés pour étude, à :

> Monsieur le Maire

Service Commerce et Artisanat
 2 rue de la Commune de Paris.

● CABINET FONCIA CHADEFEAU

Il a déménagé au 13 rue du Dr Pesqué. Les numéros de téléphone et de la télécopie restent inchangés.
 Tél. : 01.48.33.91.30
 Fax : 01.48.33.01.06

● AIDE AUX VICTIMES

Un nouveau moyen pour communiquer avec la police

Vous êtes victime et souhaitez avoir un contact préalable avec les services de police ; une information sur vos droits ; une orientation adaptée à votre situation, la sécurité publique met à votre disposition un nouveau moyen d'entrer en contact avec elle : une boîte aux lettres électronique pour adresser directement par messagerie vos interrogations. Il vous suffit d'écrire à l'adresse suivante :

> commissariat.aubervilliers-aideauxvictimes@interieur.gouv.fr
 Attention cette boîte aux lettres ne vous permet pas de déposer plainte.

Septembre en images

Photos : Willy Vainqueur



◀ Mercredi 21. A l'initiative des Magasins généraux, 40 enfants des centres de loisirs ont réalisé une stèle d'épis de « blé forgé ». Un hommage rendu à l'histoire de ces entrepôts, anciens greniers à blé de Paris. Chaque enfant a forgé sa tige de blé et participé à l'élaboration de cette belle œuvre collective.

▶ Samedi 24. Fête du quartier Vallès-La Frette. Les enfants en ont bien profité !



Samedi 17. La balade urbaine sur le thème « Découverte du passé industriel de la ville » a vivement intéressé le public venu en grand nombre.



Lundi 19. Le hall de la mairie s'est ouvert à l'exposition « Hommage à l'œuvre de Jules Verne » proposée par l'association Les petits débrouillards.



Vendredi 16. Vernissage de l'exposition de peinture de MM. Pasqualini et Grezide au Centre de secours des sapeurs pompiers, en présence du maire.



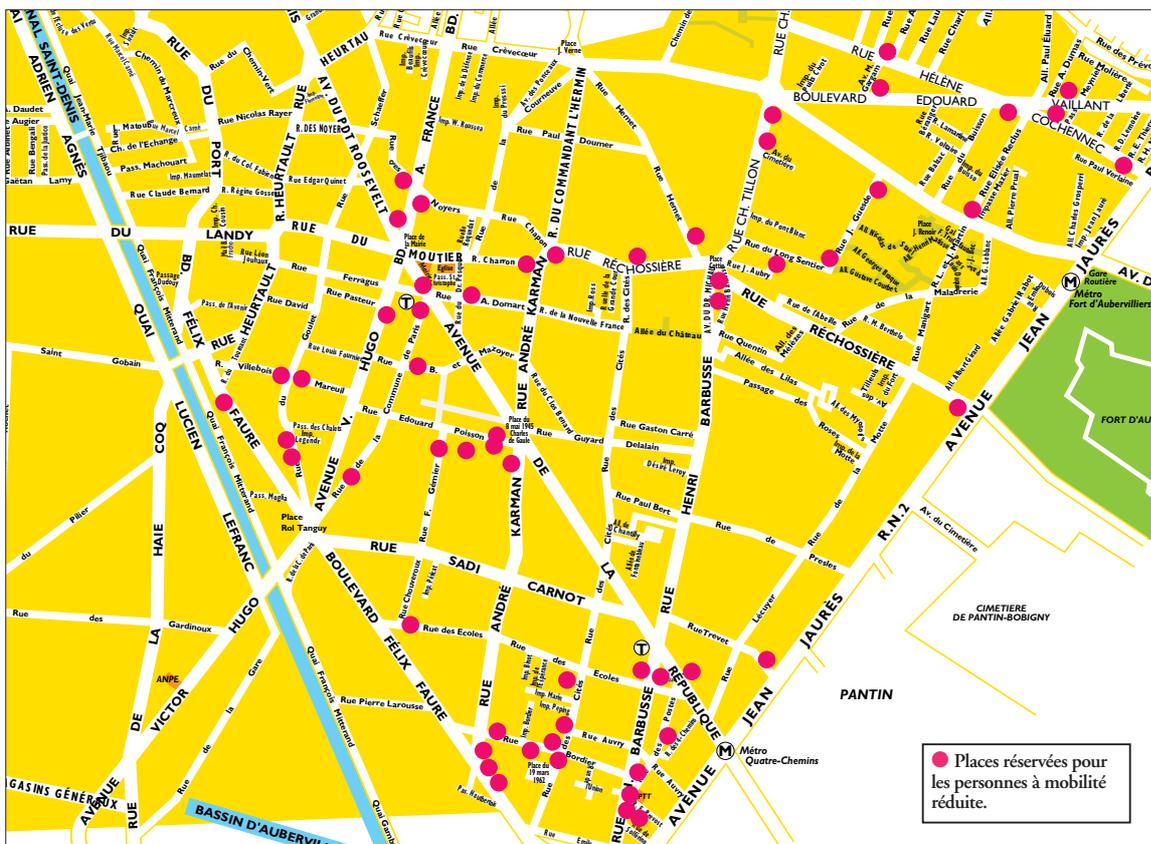
Mardi 20. La traditionnelle réception des enseignants s'est déroulée au lycée Le Corbusier, en présence de l'élú à l'Enseignement secondaire, Eric Plé.

STATIONNEMENT ● 57 places réservées pour les personnes à mobilité réduite

A respecter impérativement

Les bénéficiaires de ces emplacements doivent avoir sur leur pare-brise le macaron GIG (Grand Infirme de Guerre) ou GIC (Grand Infirme Civil) ou encore la carte de stationnement modèle européen. Ces places ne sont ni nominatives, ni des places de parkings pour riverains handicapés.

- 3 rue A. Domart - 22 bd A. France
- 8 et 133 rue A. Karman - 11 rue Bernard et Mazoyer - 20, 29 et 31 rue Bordier
- 14 rue Charron - 14 et 71 rue de la Commune de Paris
- 6 rue du Dr Michaux
- 68 rue des Ecoles - 1 et face au n°1 rue E. Poisson - 45, 102 et face au n°102 bd E. Vaillant - Face à la poste rue E. Prévoist - 8 rue E. Reclus
- 48, 50 et 171 bd F. Faure
- 8 rue F. Gémier - 44 rue du Goulet (2)
- 13 bis, 43 et 102 rue H. Cochennecc
- Face au groupe scolaire rue Hémet
- Face au Franprix - 20, 48, 61 et 171 rue H. Barbusse - 28 rue J. Aubry
- 1 et 6 rue J. Guesde - 23 rue des Noyers - Face au n°2 rue P. Bert
- Face au n°31 et 52 rue C. Tillon
- 16 et 30 rue des Postes - 4 av. du Pt Roosevelt - Face au n°154, 13 et 14 rue L. Réchossière - 41 rue Trevet
- 166 av. V. Hugo - 16 et 28 rue Villebois Mareuil - 25, 21 et 53 rue des Cités
- 2 et 97 av. de la République.



● Places réservées pour les personnes à mobilité réduite.

Cinéma

- **LE STUDIO**
2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46
- Jusqu'au 11 octobre
Broken Flowers
de Jim Jarmusch
USA - 2005 - 1 h 45 - VO
Mercredi 5 à 20 h 30, vendredi 7 à 18 h 30, samedi 8 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 9 à 15 h, lundi 10 à 18 h 30, mardi 11 à 18 h 30
- **Moi, toi et tous les autres**
de Miranda July
USA - 2005 - 1 h 30 - VO
Vendredi 7 à 20 h 30, samedi 8 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 9 à 17 h 30, mardi 11 à 20 h 30
- Semaine du 12 au 18 octobre
Keane
de Lodge Kerrigan
USA - 2004 - 1 h 33 - VO
Mercredi 12 à 18 h 30, vendredi 14 à 20 h 30, samedi 15 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 16 à 17 h 30, lundi 17 à 18 h 30
- **Bombon le chien**
de Carlos Sorin
Argentine - 2004 - 1 h 35 - VO
Vendredi 14 à 18 h 30, samedi 15 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 16 à 15 h, mardi 18 à 18 h 30
- Semaine du 17 au 24 octobre
Le Festival de films **Pour éveiller les regards** fêtera sa 15^e édition en proposant un hommage à Paul Driessen, en sa présence.
Programme complet sur simple demande.
- Semaine du 26 octobre au 1^{er} novembre
Le festival **Villes des musiques du monde** fait son cinéma.
Programme complet sur simple demande.
- **Ciné Concert**
En partenariat avec l'Omja
Brasileirinho

- de Mika Kaurismäki
Suisse/Finlande/Brésil - 2005 - 1 h 30 - VO
Jeudi 27 octobre 18 h 30 suivie à 20 h 30 de démonstration de capoeira avec Ethnrix Dream accompagné par la Batukada de l'Omja et d'un concert par les Trans(e) tambourins, samedi 29 à 14 h 30, mardi 1^{er} novembre à 17 h 30
Tarif Petit Studio
- **Ma vie en l'air**
de Rémi Bezançon
France - 2005 - 1 h 43
Mercredi 26 à 18 h 30, vendredi 28 à 20 h 30, samedi 29 à 18 h 30, dimanche 30 à 15 h, mardi 1^{er} à 15 h
- **L'été où j'ai grandi**
de Gabriele Salvatores
Italie - 2004 - 1h 42 - VO
Vendredi 28 à 18 h 30, samedi 29 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 30 à 17 h 30, lundi 31 à 18 h 30
- Semaine du 2 au 8 novembre
L'enfant
de Jean-Pierre et Luc Dardenne
Belgique/France - 2005 - 1 h 35
Mercredi 2 à 18 h 30, vendredi 4 à 20 h 30, samedi 5 à 16 h 30 et 20 h 30
- **Gabrielle**
de Patrice Chéreau
France - 2005 - 1 h 30
Mercredi 2 à 20 h 30, vendredi 4 à 18 h 30, samedi 5 à 18 h 30
- **PETIT STUDIO**
● Jusqu'au 8 novembre
Wallace et Gromit :
le mystère du lapin garou de Nick Park et Steve Box
GB - 2005 - 1 h 25 - version française
Film d'animation
A partir de 4 ans
Mercredi 2 à 14 h 30, samedi 5 à 14 h 30, dimanche 6 à 14 h
Pour plus d'informations sur la programmation vous pouvez aussi consulter le site www.aubervilliers.fr

Association Seniors d'Aubervilliers

Programme des activités de l'association

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : seniors.aubervilliers@wanadoo.fr

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- * facile
- ** quelques difficultés
- *** difficile

Fous rires avec Roger Pierre, Sophie Darel et Gilles Déroit.
Prix : 36 €
Départ : Assos., 13 h ; club Finck 13 h 15 ; club Allende, 13 h 30
Inscriptions : lundi 10 et mardi 11 octobre dans les clubs.

● **ATTENTION**
La sortie du Parc des Buttes Chaumont du 27 octobre est annulée et reportée au printemps prochain.

● **ATELIERS**
Il reste des places dans les ateliers suivants : chorale, espagnol, anglais, plaisir diététique, plaisir gourmand.

● **SEMAINE DES RETRAITÉS**
La 3^e semaine d'octobre avec pour fil conducteur le Brésil.

Programme prévisionnel :
Lundi 17 octobre, bal costumé avec musiciens au club Finck

Mardi 18 octobre, petit-déjeuner brésilien au club Croizat.
Mercredi 19 octobre, spectacle et goûter (3 €), espace Renaudie.

Jeudi 20 octobre, visite guidée d'une exposition culturelle sur le Brésil.

Vendredi 21 octobre, déjeuner brésilien au club Allende.
Inscriptions jusqu'au mardi 11 octobre à l'Assos. et dans les clubs.

● **LES CLUBS**
Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 01.48.34.49.38

Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.

● **SORTIE DU MOIS D'OCTOBRE**
Jeudi 13 octobre
La ferme des Michettes *
Déjeuner dansant au cœur de la forêt de Coucy-le-Château.
Prix : 31,50 €
Départ : Assos., 9 h 30 ; club Finck 9 h 45 ; club Allende, 10 h
Renseignements à l'Assos.

● **SORTIES DU MOIS DE NOVEMBRE**
Jeudi 3 novembre
L'animal au Moyen Age ***
Visites guidées de la Tour Jean sans peur et de l'exposition.
Prix : 12 €
Départ : 12 h 45 de l'Assos.
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 10 novembre
Visite de l'histoire vivante **
Visite guidée de l'exposition Napoléon, aigle ou ogre.
Prix : 6 €
Départ : Assos., 13 h 15 ; club Finck 13 h 30 ; club Allende, 13 h 45
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 17 novembre
Le théâtre de Dix heures *

Jeudi 24 novembre
La base aérienne 105 *
Visite guidée de la base d'Evreux.
Prix : 31,50 €
Départ : 9 h 45 de l'Assos.
Inscriptions : lundi 17 et mardi 18 à l'Assos.

● **SORTIES DU MOIS DE DÉCEMBRE**
Jeudi 1^{er} décembre
Mam'zelle Nitouche à Bobino *
Opérette de H. Meilhac et A. Millaud.
Prix : 41,50 €
Départ : 12 h 45 de l'Assos.
Inscriptions : lundi 24 et mardi 25 octobre à l'Assos.

Jeudi 8 décembre
Bienvenue en Yvelines ***
Visite guidée du château de Maisons-Laffitte. Déjeuner sur l'île du Devant puis visite guidée du bateau-chapelle, *Je sers*, paroisse des marinières, amarré à Conflans Sainte Honorine.
Prix : 48 €
Départ : 8 h 45 de l'Assos.
Inscriptions : mardi 2 et mercredi 3 novembre à l'Assos.

● RENTRÉE SCOLAIRE

Bien que la loi ne l'y oblige pas, la Ville est très attachée à offrir une place en maternelle à tous les enfants de 3 ans. En dépit des difficultés et du manque d'espace, 3 330 petits ont ainsi pu faire leur rentrée. En élémentaire, ce sont près de 4 500 élèves qui sont accueillis. Mais l'avenir s'annonce difficile si l'Etat n'aide pas Aubervilliers à construire de nouveaux équipements. Dans le secondaire aussi, des efforts sont engagés.

Dossier réalisé par Maria Domingues, Marie-Christine Fontaine et Frédéric Medeiros
Photos : Willy Vainqueur

Précision

« L'école n'est pas une garderie »



PATRICIA LATOUR, maire-adjointe à l'Enseignement primaire

Si la municipalité attache autant d'importance à la scolarisation des moins de six ans, c'est qu'elle considère que l'école maternelle n'est pas une garderie mais un lieu d'éveil et d'éducation. C'est aussi pour cette raison que nous organisons la restauration scolaire qui, au même titre que la maternelle, n'est pas obligatoire. Dans des villes comme la nôtre, si l'on veut respecter l'idéal républicain et assurer aux enfants l'égalité des chances, il faut mettre les bouchées doubles. Ici, il faut sans cesse batailler pour faire ouvrir des classes supplémentaires et des écoles. Ainsi, la construction d'une nouvelle maternelle va permettre de soulager les écoles voisines, mais cela ne suffira toujours pas pour accueillir les moins de trois ans. On sent bien qu'on est à contre-courant de ce qui se trame dans les couloirs du gouvernement qui voudrait que la France s'aligne sur les autres pays européens comme l'Allemagne, l'Italie ou la Belgique qui n'ont pas d'école maternelle... La France fait figure d'exception, Aubervilliers encore plus et c'est tant mieux.

Propos recueillis par M. D.

Pour faire face à ses besoins, la Ville doit construire plus de vingt classes maternelles supplémentaires et une dizaine en élémentaire d'ici à 2011. Si l'on additionne les classes déjà réalisées et celles à venir, la Ville aurait à déboursé 25 millions d'euros. « Impensable pour les finances de la Ville », assure Patricia Latour, maire-adjointe à l'Enseignement maternel et élémentaire.

Devenus au fil des ans un véritable casse-tête, les rentrées scolaires se suivent et se ressemblent. La dernière n'a pas dérogé à la règle et a laissé 14 enfants sans affectation et d'autres dans l'impossibilité de bénéficier de la restauration du midi.

Face au désarroi des parents, Patricia Latour, accompagnée des responsables des Affaires scolaires, ont multiplié les réunions d'information afin de les aider à trouver des solutions, notamment en attendant l'ouverture de l'école du Montfort, prévue dans la cité Emile Dubois.

Les conséquences d'une forte poussée démographique

De son côté, le personnel du service de l'Enseignement a dû s'armer de patience et de pédagogie pour faire face à un afflux massif des familles, suite aux nouvelles dispositions en matière d'accès à la cantine.

En fait, la Ville a connu une forte poussée démographique qui lui a fait gagner 7 000 habitants depuis le dernier recensement de 1999, soit une augmentation de 10 %. Ajoutons à cela près de 500 enfants « hébergés », mais non comptabilisés dans le recensement, et pour lesquels la commune ne perçoit aucune dotation et l'on obtient un bout d'explication de la situation complexe dans laquelle se

trouve Aubervilliers. « Il y a urgence à ce que l'Etat nous aide et prenne ses responsabilités, la Ville ne peut faire face, seule, à une dépense de 25 millions alors que nous avons d'autres besoins dans d'autres domaines, déclarait le maire, Pascal Beaudet, avant de se rendre avec une délégation au ministère de la Cohésion sociale, le 22 septembre dernier.

Reçus par les délégués du ministre, ils étaient accompagnés, fait rare, par la sous-préfète de l'arrondissement de Saint-Denis. Joëlle Le Mouel avait tenu à témoigner des particularités sociologiques et financières de la ville qu'elle a qualifiée « d'exemplaire » dans sa manière d'assumer ses responsabilités.

Enfin, grâce à la collaboration des

directions d'écoles et des enseignants qui ont accepté de modifier leur fonctionnement pour céder ici et là une salle d'activités, un dortoir, un logement de fonction, etc., la Ville a pu faire face à 95 % des demandes d'inscriptions en maternelle. « On aurait préféré 100 %, assure Patricia Latour, mais nous avons atteint les limites du possible. »

M. D.

Une rentrée di



● Pose de la première pierre de la maternelle Anne Sylvestre

Une école très attendue

Ce samedi 17 septembre, le maire, Pascal Beaudet, entouré de nombreux élus dont Patricia Latour, maire adjointe à l'Enseignement élémentaire et maternel, et Eric Plée, maire adjoint à l'Enseignement secondaire, a posé la première pierre de l'école maternelle Anne Sylvestre. Celle-ci ouvrira ses portes, 109 rue des Cités, en septembre prochain.

C'est une bonne nouvelle en cette période difficile pour l'accueil dans de bonnes conditions de nos plus jeunes écoliers. Cette école comprendra dix classes ainsi qu'un centre de loisirs maternel et un centre de loisirs primaire.

Ce projet a été exemplaire dans sa conception. Réalisé en interne par le service Architecture de la ville, il a bénéficié des avis éclairés des futurs utilisateurs réunis dans un comité de suivi particulièrement actif. Ce comité, composé de représentants de l'Education nationale, de parents d'élèves, de l'Economat, des centres de loisirs, devrait encore poursuivre son travail d'accompagnement à la demande de Michel Bosdevezy, directeur du service Architecture.

Cette opération s'inscrit aussi dans une démarche HQE (haute qualité environnementale). La moins bonne

nouvelle, c'est le coût de l'opération : plus de six millions d'euros, soit la moitié du budget de la commune. Après la rencontre au ministère de la Cohésion sociale, un mince espoir de financement par l'Etat réside dans la prise en compte des constructions d'écoles neuves dans les dossiers déposés auprès de l'Agence de Rénovation Urbaine (ANRU).

Pour le moment, la Ville n'a pas le

choix, elle doit construire de nouvelles maternelles. En février 2006, l'ouverture d'une école provisoire de cinq classes est prévue à Emile Dubois. A la Toussaint, des préfabriqués doivent être installés sur des terrains derrière l'école Pierre Brossette pour accueillir deux classes, un réfectoire et un dortoir.

M.-C. F.

La nouvelle école comptera dix classes et sera également utilisée comme centre de loisirs maternel et primaire. Elle doit ouvrir dès septembre 2006.



RÉALISATIONS ET BESOINS

Dès 2002, la commune a créé une annexe à l'école maternelle Jean-Jacques Rousseau de 4 classes.
Coût : 1 500 000 €

En 2003, 2 classes ont été aménagées dans les combles de la maternelle Francine Fromont.
Coût : 200 000 €

En 2004, la commune a réalisé 7 salles en préfabriqué et des aménagements de locaux existants (cabinet médical réduit, suppression d'un logement de fonction).
Coût : 600 000 €

En 2005-2006, la commune construira une école maternelle de 5 classes au Montfort, avec les locaux nécessaires à son fonctionnement.
Coût : 2 000 000 €

L'école Anne Sylvestre est en cours de construction, elle comptera 10 classes et 2 centres de loisirs maternel et primaire.
Coût : 7 000 000 €

Pour 2009, la commune participera à la construction d'une école intercommunale avec Saint-Denis. Elle y créera 8 classes maternelles.
Coût : 4 500 000 €

En 2010, cette école sera dotée de 6 classes élémentaires.
Coût : 4 500 000 €

Enfin, en 2011, il sera urgent de construire un groupe scolaire de 10 classes. Coût : 7 000 000 €

Le coût total de ces opérations s'élève à 25 millions d'euros pour lesquels la Ville demande la participation légitime de l'Etat.

Difficile mais réussie

● La situation dans les collèges et les lycées

(L'Etat) peut mieux faire

A lors que les effectifs en maternelle explosent, au contraire, à l'autre bout de la scolarité, le secondaire vit une période d'accalmie. Pour cette rentrée, collégiens et lycéens étaient même légèrement moins nombreux que l'année dernière. Une tendance qui sera d'actualité pour les quatre prochaines années et qui résulte d'un creux démographique. Cette baisse ou cette stagnation concernent tous les établissements d'Aubervilliers. Avec une centaine d'élèves en moins, c'est à Jean Moulin qu'elle est la plus marquée.

Pour autant, et aussi surprenant que cela puisse paraître, la Ville doit se préparer à accueillir un sixième collège à l'horizon 2010. En fait, au regard de la fréquentation actuelle des maternelles, elle sait déjà que les cinq établissements qui existent ne suffiront pas à accueillir ces bambins d'aujourd'hui devenus les adolescents de demain.

De meilleures conditions d'enseignement ?

Un peu moins d'élèves dans le secondaire actuellement, est-ce à dire que cette classe creuse bénéficiera de conditions d'enseignement améliorées ? On aimerait le croire. Mais il faudrait pour cela que le ministère de l'Éducation nationale entende les besoins des établissements de la Seine-Saint-Denis. Or, depuis plu-



sieurs rentrées, c'est plutôt la marche arrière qui a été enclenchée. Et les acquis de 1998 (plus de profs, plus de CPE et de surveillants, plus de soutien scolaire) ont été rognés les uns après les autres.

Signe des temps, il aura fallu que le lycée Le Corbusier entame sa rentrée par une grève pour que l'établissement obtienne la dixième classe de seconde qui lui était promise depuis

deux ans (ce qui a eu pour avantage de faire baisser les effectifs de 35 à 32 élèves en moyenne par classe). L'année dernière, le collège Henri Wallon avait, lui, dû se battre pour conserver son deuxième poste de CPE. Pour cette rentrée, Péri en a obtenu un troisième, mais pas Moulin, malgré sa demande pressante, et malgré le fait que l'Inspection académique connaisse bien les difficultés

actuelles de l'établissement. Ce collège a également perdu une infirmière. Autant dire que la colère, là encore, n'est pas loin.

Malgré tout, et c'est la touche la plus positive de ce tableau, constat a été fait que sur cette rentrée plus d'élèves que précédemment avaient eu le niveau pour passer de la troisième à une seconde générale. Encourageant pour la suite... **F. M.**

Précision

« Augmenter les chances de réussite scolaire »



ERIC PLÉE, maire adjoint à l'Enseignement secondaire

Dans l'ensemble, le secondaire a plutôt réussi son examen de rentrée. Cela dit, il aura fallu beaucoup insister auprès de l'Inspection académique pour obtenir que certaines promesses soient tenues. Je pense à l'ouverture d'une dixième classe de seconde au lycée Le Corbusier, obtenue non sans mal, après que l'équipe pédagogique ait été obligée de faire grève. Cette classe de plus va permettre de réduire le nombre d'élèves par seconde et donc d'offrir de meilleures conditions d'enseignement dans un lycée qui a déjà gagné en réputation depuis sa réhabilitation. C'est par des gains de ce type, plus peut-être que par le nouveau dispositif sur la réussite scolaire que l'on nous propose (et dans lequel nous nous engageons parce qu'il ne faut rien négliger), que l'on augmentera les chances de nos enfants.

Propos recueillis par **F. M.**

● Restauration scolaire

Vers un nouveau régime ?

Conséquence directe de la hausse des effectifs dans les écoles maternelles, l'accueil des enfants à la cantine s'avère à son tour particulièrement difficile. « On évalue que 45 % des enfants sont inscrits à la cantine, explique Claude Pons, responsable du service des Affaires scolaires. Or, depuis deux ans, nous avons accueilli 200 enfants de plus environ à chaque rentrée ». Pour accueillir ces nouveaux élèves, sept nouvelles classes ont été créées l'année dernière et sept nouvelles cette année et peut être une huitième. Pour cela, il a fallu « pousser les murs », transformer des classes de primaire en classes de maternelle et des réfectoires en salles de classes. Pour tenter de faire face à cette saturation, des mesures ont déjà été prises. Priorité a été donnée à l'accueil des élèves dont les deux parents travaillent. L'accès à la cantine a donc été limité pour les autres.

Cette situation est peu satisfaisante car la restauration scolaire joue aussi un rôle tant social qu'éducatif et les demandeurs d'emploi ne sont pas toujours disponibles pour venir chercher leurs enfants à l'heure du déjeuner. Chaque école concernée cherche des solutions. A la maternelle Louise Michel, un système de double service a été mis en place pour les moyens et les grands. Cette solution paraît satisfaisante pour les enfants : moins de bruit, moins de stress. Cela s'avère possible grâce à la collaboration des services de l'Economat et des Centres de loisirs maternels. En effet, les Atsem doivent rapidement nettoyer les tables et la salle de restauration entre les services et des agents supplémentaires sont nécessaires pour la surveillance. La municipalité a décidé d'engager la réflexion sur cette question avec l'ensemble des partenaires concernés

(Affaires scolaires, Education nationale, Economat, Centres de loisirs) et bien sûr les parents d'élèves. Une solution devra être trouvée pour la rentrée 2006, c'est indispensable.

M.-C. F.

● Les sans bahuts

Tout est rentré dans l'ordre

A flolés, paniqués ou simplement inquiets, ils se sont dirigés vers le dispositif « Bouge pour ta rentrée » mis en place dès le mois de mai par le service municipal de la Jeunesse.

Avec l'aide d'un animateur expérimenté, Rachid Kadioui, une quarantaine de jeunes sans affectation pour la rentrée a fini par intégrer un établissement. Grâce à un réseau composé des principaux et des conseillers d'éducation des collèges et des lycées et du CIO d'Aubervilliers, il a pu faire la liaison entre les élèves et les institutions et dénouer parfois des situations compliquées. « Cela n'a pas été facile, reconnaît Rachid Kadioui, lorsque l'on a quitté le circuit classique, il est compliqué de le réintégrer, même pour ceux qui ont de bons livrets scolaires. Mais ce n'est pas impossible ! »

Armés de patience et portés par leur désir de réussir, ces jeunes ont fini par trouver un établissement. Riad T. et Julien P., deux potes d'enfance, ont eu la chance d'être affectés dans le même lycée mais pas à Aubervilliers, ce qui les oblige à passer deux bonnes heures dans les transports. « Cela nous est complètement égal, on est heureux de pouvoir continuer nos études », assure Riad. Aujourd'hui, tout est rentré dans

l'ordre pour ces jeunes qui ont su bouger pour leur rentrée, mais pour ceux qui ont choisi la voie de l'apprentissage, le calvaire continue. « Ce n'est plus la bonne période, les employeurs ont déjà pris des engagements et recruté leur apprenti en septembre, explique Rachid Kadioui, pourtant ces jeunes s'y sont pris dès le mois de mars, mais pour certains cela n'a pas marché ».

C'est le cas d'un jeune apprenti pâtissier qui n'a pas réussi à dénicher

le patron sympa qui le formera aux croissants et aux petits fours. « C'est terrible car il est très motivé et prêt à se plier aux contraintes liées à ce métier », constate l'animateur.

M. D.

Mis en place par le service municipal de la Jeunesse, le dispositif « Bouge ta rentrée » a aidé des sans bahuts à trouver un établissement.



Vite dit

● PLUS DE TRANSPORTS EN BANLIEUE NORD !

C'est le nom de la campagne qui s'est déroulée en septembre sur tout le territoire de Plaine Commune. Elus et techniciens ont sillonné le terrain pour présenter les différents projets de transports en commun qui existent sur l'agglomération et mobiliser la population pour qu'ils voient effectivement le jour ! Que ce soit le prolongement de la ligne 12, l'extension du T1, la création d'un tram sur pneu Saint-Denis-Pierrefitte-Sarcelles, celle du Tram'y (Saint-Denis-Epinay-Villetaneuse), ou bien le dédoublement de la ligne 13, tous ces dossiers pourtant inscrits au contrat de plan sont en souffrance à cause du bras de fer qui oppose actuellement l'Etat et la Région. Le premier vient de transférer la gestion des transports franciliens à la seconde sans, d'après celle-ci, lui donner des moyens à hauteur de la charge.

Une difficile négociation s'est engagée, de son issue dépendra la nouvelle carte du réseau. Sur Plaine Commune, on ne veut plus attendre. « On nous les a promis ! Nous les voulons ! », sous cet intitulé, une pétition a circulé durant la campagne organisée. Le message adressé aux pouvoirs publics et à l'institution régionale est clair...

● RÉCOMPENSE RÉGIONALE POUR BOXING BEATS

Le jury régional « Fais-nous rêver » de l'Agence pour l'Education par le Sport vient de distinguer le club d'Aubervilliers Boxing Beats. L'association a été récompensée pour la qualité de son travail éducatif. Composé de représentants du monde du sport, de collectivités et d'entreprises (RATP, Gaz de France, etc.), le jury a également distingué, parmi 15 lauréats, la ligue d'Ile-de-France de Tennis de table installée à Saint-Denis. Signe de son intérêt pour les actions d'insertion par le sport menées sur le territoire de l'agglomération, c'est au siège de Plaine Commune que « Fais-nous rêver » a délivré son palmarès.

CADRE DE VIE ● Plaine Commune s'engage en faveur de l'habitat

8 000 logements neufs d'ici 2009

L'agglomération vient de se fixer des objectifs précis en matière de construction pour les cinq années qui viennent, et ce, dans un contexte de crise régionale du logement.

En cette période de surchauffe immobilière – 300 000 demandeurs de HLM et des prix qui explosent dans le privé –, la nouvelle a fait son effet. Alors que la région parisienne s'enfonce dans une crise du logement sans précédent et sans que les pouvoirs publics ne réagissent vraiment, une collectivité francilienne, en l'occurrence Plaine Commune, a fait savoir qu'elle prendrait ses responsabilités.

Début septembre, son président, Patrick Braouezec, a paraphé un texte qui fixe des objectifs chiffrés à atteindre en matière de construction sur la communauté d'agglomération d'ici 2009. En accord avec les maires des huit villes membres de Plaine Commune, le document donne un cap précis. Alors que 603 000 m² de bureaux devraient sortir de terre afin de renforcer l'attractivité économique du territoire, une surface équivalente dévolue à l'habitat serait construite sur la même période. Soit un chiffre très conséquent de 8 000 logements neufs... Dont 60 % en accession et 40 % en habitat social afin de permettre des parcours résidentiels diversifiés.

Le pari d'un nouvel habitat

Pour ceux que cette densification pourrait inquiéter, Patrick Braouezec s'est voulu rassurant : « Tout dépend du type d'habitat. Par exemple, les



Ici, dans le quartier du Stade de France, des bureaux sont en construction à côté d'immeubles de logements neufs.

4 000 à La Courneuve sont moins denses que n'importe quel îlot parisien. Pourtant, on a l'impression d'une concentration beaucoup plus forte. La faute à un habitat vertical qui écrase d'un côté mais laisse, de l'autre, l'espace vide entre les tours et les barres. A Paris, les immeubles respectent une certaine taille mais le

maillage des rues est plus serré, d'où une sensation différente alors qu'il y a plus d'habitants au km². C'est vers cet urbanisme qu'il faut tendre. »

Les promoteurs et les bailleurs vont donc avoir du travail sur Plaine Commune, reste à savoir si l'Etat accompagnera cet effort comme il se doit. En cosignant cette convention, le pré-

fet a assuré que ce serait le cas. D'ores et déjà, les élus demandent à être aidés pour construire les équipements publics (crèches, écoles, etc.) dont le territoire a et aura encore plus besoin demain, quand la communauté d'agglomération comptera 15 000 habitants supplémentaires.

Frédéric Medeiros

ÉVÉNEMENT ● Les 13 et 14 octobre, la 5^e édition de Savante banlieue

La science sans prise de tête !

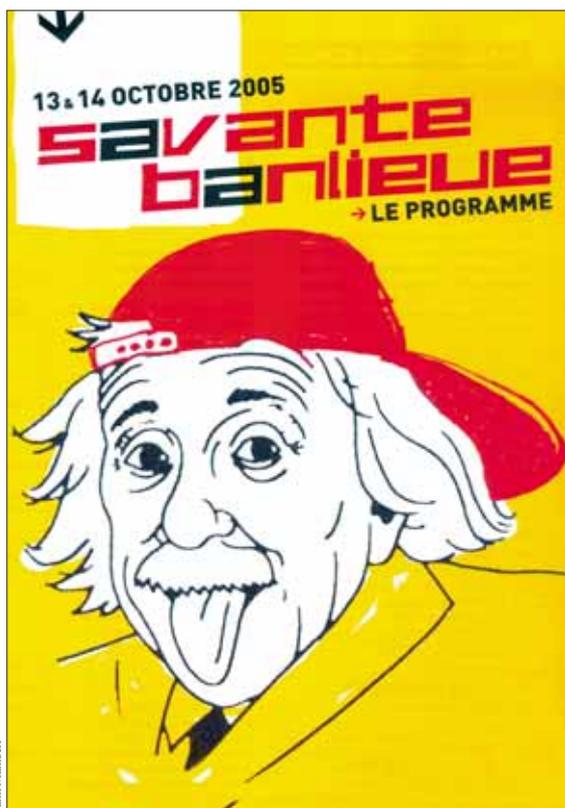
Deux universités à Saint-Denis et Villetaneuse (Paris 8 et Paris 13), plus de 40 000 étudiants, 70 laboratoires de recherche, des structures de pointe comme l'Institut Galilée, l'arrivée du Conservatoire national des arts et métiers sur la Plaine, etc., loin des clichés habituels sur le 93, la Seine-Saint-Denis, et plus particulièrement la communauté d'agglomération Plaine Commune, sont des terres qui regorgent de matière grise !

On ne le sait pas assez, sans doute parce que ce monde de la recherche est un univers discret, concentré sur ses travaux et peu habitué à communiquer.

Avec Savante banlieue qui s'inscrit dans le cadre de la Fête de la Science et dont ce sera la cinquième édition les 13 et 14 octobre prochains, les portes des laboratoires s'ouvrent à tous. Plaine Commune est à l'origine de ce rendez-vous désormais régulier né « pour diffuser du savoir par des rencontres enrichissantes mais aussi ludiques », y explique-t-on.

Ici, pas de prise de tête ! L'affiche de Savante banlieue 2005 annonce d'ailleurs la couleur : on y voit la fameuse image d'Albert Einstein tirant la langue, relookée façon 9-3 avec une casquette de rappeur sur la tête.

Le message s'adresse à tous mais surtout aux collégiens et aux lycéens qui représentent la moitié des visiteurs (4 000 l'année dernière). La



recherche souffre actuellement d'une crise des vocations, en mettant en avant les aspects passionnants de la science, cette manifestation existe aussi pour ouvrir des horizons...

Que trouvera-t-on sur le campus de Paris 13 où se déroulera l'événement ? Les premiers pas des visiteurs leur porteront vers la grande halle de l'université où les travaux d'une cinquantaine de laboratoires seront exposés. Dans ce soutik aux neurones, pas de marchands de tapis, mais des stands en tout genre ! Au hasard, on

pourra goûter aux sciences dures et à leurs applications pour en savoir plus sur le monde des ondes, le projet Iter, l'imagerie numérique ou l'intelligence artificielle. Ou bien s'intéresser au domaine de la santé, aux sciences humaines, à la littérature, aux sociétés animales, etc.

En plus de l'exposition de ce savoir, les deux journées seront rythmées par de nombreuses animations, conférences et même spectacles...

La manifestation est entièrement gratuite.

Frédéric Medeiros

À NE PAS RATER

PARMI LES CONFÉRENCES

- > L'« Histoire de la physique d'Aristote à Einstein » le 13 à 10 h
- > Des fourmis et des hommes, histoire des sociétés » le 13 à 14 h 30
- > L'« Histoire de l'intelligence artificielle et de la robotique » le 14 à 14 h
- > L'« Histoire du zéro » le 14 à 16 h 30

CÔTÉ SCÈNE

Savante banlieue saura aussi nous séduire. Avec le spectacle *La tige, le poil et le neutrino*, une leçon de choses poétique créée par un comédien du Théâtre de la Commune ; avec une exposition numérique surprenante sur Marie Curie, femme de science, où le visiteur pourra refaire des expériences de physique en 3D, avec aussi un espace consacré aux mondes de Jules Verne. Il y aura même de la musique au programme, avec un concert de jazz

proposé par des étudiants...

Le jeune public (dont plusieurs classes d'Aubervilliers) aura le droit à une quarantaine de mini-conférences spécialement conçues pour lui. Des Effets spéciaux utilisés dans les scènes de batailles du film *le Seigneur des Anneaux aux Conséquences des émissions automobiles sur la santé humaine, la faune et la flore ; du Monde de l'infiniment petit : microscopie, nanotechnologie, atomes aux Matériaux pour les lanceurs spatiaux*, un vaste balayage de la science dans tous ses états.

● SAVANTE BANLIEUE

Campus de Paris 13 Villetaneuse (Pendant la durée de l'événement, la RATP met en place une navette spéciale. Départ tous les quarts d'heure de la place du 8 Mai 45 à Saint-Denis).
> Renseignements au 01.55.93.56.82 ou sur www.savantebanlieue.plaine-commune.fr

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du jeudi 29 septembre

La ville en perspectives

En plus de la gestion au quotidien, le conseil a évoqué l'avenir de la Ville à plus long terme.

Outre les questions ayant trait à la gestion au quotidien (voir encadré), un point a été fait sur les conclusions d'un rapport de la Chambre régionale des comptes portant sur la période 1994-2000. « Les villes sont régulièrement auditées sur leurs comptes par la Chambre régionale qui vérifie ainsi s'il n'y a pas d'irrégularités dans la gestion des collectivités locales, a expliqué le maire. En ce qui concerne Aubervilliers, et pour la période suscitée, aucun manquement grave n'a été constaté. La Chambre a, par contre, entériné le fait que la Ville déployait un dispositif qui lui était spécifique pour faire face aux difficultés d'une partie de sa population. »

Au nom des élus socialistes et du groupe Faire mieux à gauche, Jacques Salvator et Jean-Jacques Karman se sont déclarés satisfaits de ce rapport. Le premier regrettant juste : « Deux années où nos investissements ont été faibles au regard des besoins qui se profilaient. » Le second notant que : « Depuis cette période, nos finances se sont améliorées même si notre taux d'endettement est encore trop lourd. »

D'ici 2009, 11 750 logements vont être construits

Après ce coup d'œil dans le rétroviseur, il aura été beaucoup question d'avenir avec un débat sur le Plan local de l'habitat communautaire. Ce document stratégique, en cours d'élaboration par Plaine Commune et ses villes membres, vise à définir une



Willy Vanquaqueur

Le droit au logement pour tous et dans la diversité, objectif affiché du Plan communautaire pour l'habitat.

politique de l'habitat pour l'agglomération sur la période 2005-2009. Gérard Del-Monte, premier adjoint et vice-président de Plaine Commune, en a résumé les principales orientations : « Nous visons trois objectifs, assurer le « droit au logement pour tous » (avec la construction de 11 750 logements en accession et en HLM) ; favoriser une plus grande « diversité sociale » (en accueillant notamment les jeunes salariés) ; amorcer une reconquête démographique sur le territoire communautaire (- 28 500 habitants pour la période 1975-2000) ».

Le premier adjoint a évoqué les outils qui devaient servir à cette politique. « Avec l'Opac qui gère 15 000 logements sociaux sur l'agglomération ; avec la mise en œuvre du Contrat territorial de Renouvellement urbain (si les financements de

l'Etat suivent) ; avec la poursuite du programme d'éradication de l'habitat indigne, etc. »

En commentant ce plan (qui sera finalisé dans les prochains mois), Sophie Mathis a, au nom des Verts, pointé la nécessité d'une vigilance accrue sur la qualité des programmes de construction : « Il faudrait que nous puissions imposer nos normes aux promoteurs qui viennent. » S'agissant de reconquête démographique « et donc de densification urbaine », elle a également souligné que « cette orientation, avant d'être prise, nécessitera un débat plus poussé ».

De son côté, Jacques Salvator a rappelé que les élus socialistes étaient attachés à la création d'une Agence immobilière à vocation sociale « pour réduire la part des logements vacants dans le parc privé par le biais d'une

médiation entre candidats à la location et propriétaires. »

En conclusion, Gérard Del-Monte a souligné que ce plan, par son importance, était sans équivalent en Ile-de-France. « Près de 12 000 logements construits en cinq ans, si toutes les collectivités de la région s'engageaient de même nous sortirions de la crise immobilière actuelle ! »

Frédéric Medeiros

● PROCHAINE SÉANCE DU CONSEIL MUNICIPAL

Jeudi 27 octobre à 19 h

Hôtel de Ville

Toutes les séances sont publiques.

L'intégralité des délibérations des conseils sont accessibles sur le site de la ville : www.aubervilliers.fr

rubrique La mairie>Délibérations

Parmi les délibérations

> Dans le cadre de la loi sur la cohésion sociale, la Ville s'est portée candidate à la mise en œuvre d'un projet local de réussite éducative. Mission a été confiée à la Caisse des écoles de porter juridiquement ce dispositif.

> Deux nouvelles compétences ont été attribuées à Plaine Commune : « L'organisation d'événements sportifs et culturels intéressant l'ensemble du territoire communautaire » et « L'aménagement et la gestion d'aires d'accueil pour les gens du voyage. »

> Des travaux auront lieu dans l'office du groupe scolaire Quinet pour en renforcer la protection coupe-feu. Coût : 7 760 €

> L'installation au 10-12 rue de la Gare d'un chapiteau destiné à accueillir les manifestations publiques de la Ville, en remplacement de l'espace Rencontres. Une solution sur cinq ans au plus, en attendant la construction d'une nouvelle salle des fêtes. Coût : 968 000 €

> La reconduction de la Mous (Maîtrise d'œuvre urbaine et sociale) Satumisme et la création d'une Mous insalubrité pour coordonner les actions de la Ville et des pouvoirs publics en matière de lutte contre l'habitat dégradé.

> Une demande de subvention de 35 000 € auprès de la Ddass 93 pour le Point d'accueil et d'écoute Mosaïque (soutien de jeunes en difficulté).

> Une augmentation de 0,05 à 0,10 centime d'euro (suivant le quotient familial) du tarif du repas scolaire pour 2006.

> De nouveaux tarifs pour les classes de neige. La participation familiale aux frais de séjour s'élève de 10 % à 50 % du coût total des vacances, suivant les revenus.

> La garantie communale pour un emprunt contracté par le Centre de gérontologie Constance Mazier en vue d'une réhabilitation complète de ses locaux.

JEUNESSE ● Les commissions du conseil local des jeunes

Agir sur l'avenir

Les 72 membres du conseil local des jeunes (CLS) n'ont pas tardé à s'atteler aux questions qui les interpellent en s'inscrivant dans des commissions spécifiques.

Au nombre de cinq, ces commissions se déclinent de la manière suivante : Urbanisme-environnement, Solidarités nationale-internationale, Sport-loisirs, Communication, Citoyenneté-relations municipales. Elles se réunissent, une fois par mois, le samedi après-midi, voire plus si nécessaire.

Présidées par des jeunes, elles sont une émanation directe du conseil local des jeunes et permettent aux participants de suivre, de très près, les projets en cours ou à venir et d'y être aussi force de proposition. C'est ainsi que Louis-Philippe et Ulrich ont intégré un groupe de travail avec le cabinet d'études chargé de la réhabilitation du square Stalingrad. Certains de leurs camarades vont se joindre aux réunions organisées avec l'OPHLM pour suivre la future réhabilitation de la cité République...

Parmi les idées à concrétiser, la commission Solidarités nationale et internationale a émis le souhait d'organiser une Journée de lutte contre la faim dans tous les établissements scolaires de la ville.

De son côté, la commission Urbanisme et environnement se soucie beaucoup de la sécurisation des abords des écoles et notamment du collège Saint-Joseph.

Accompagnées par le chargé de mission, Omar Ait-Bouali, et le directeur de la Jeunesse, Simon Rochefort, ces séances sont de vrais espaces d'expression et d'actions citoyennes. Une nouvelle preuve de la vitalité de la jeunesse de la ville.

M. D.

● PROCHAIN CONSEIL LOCAL DES JEUNES

> En présence du maire
Samedi 8 octobre, 14 h à 17 h
Hôtel de ville
2 rue de la Commune de Paris.
Renseignements au 01.48.33.87.80

Alber Magazine vidéo d'informations locales

ACTUELLEMENT SUR VOS ÉCRANS :

- Adrien Huzard passeur de mémoire
- Balade au square Stalingrad
- Les forgerons des Magasins généraux

Nouveau
A l'heure de la révolution numérique Albertivi n'est pas en reste et accompagne laborieusement ses nouvelles mutations. Vous pouvez continuer à voir le magazine sur le site internet www.aubervilliers.fr, à la rubrique « cliquez c'est la télé », et y retrouver aussi d'anciens numéros. Vous pouvez également voir certains sujets au Studio, lors des séances de cinéma et en libre service à la boutique des associations. Et prochainement vous pourrez emprunter des DVD dans les bibliothèques, à la boutique des associations et dans les boutiques de quartiers.

numéro **74**

Pour nous contacter : 01.48.39.51.93 ou 01.48.39.52.44
albertivi@mairie-aubervilliers.fr



Willy Vanquaqueur

Utile

Formation

● AVEC L'OMJA

L'Office municipal de la jeunesse à Aubervilliers propose de l'aide aux devoirs, gratuite, aux 13-17 ans. Adhésion Omja : 3 € l'année

- > Maison de jeunes Jacques Brel 48 bd Félix Faure, 01.48.34.80.06
- > Maison de jeunes Emile Dubois 27 allée Gabriel Rabot, 01.48.39.96.87
- > Maison de jeunes Jules Vallès 7 rue Réchossière, 01.48.39.91.48
- > Maison de jeunes Rosa Luxembourg 6 rue Albinet, 01.48.39.35.91
- > Boutique de quartier Firmin Gémier - Sadi Carnot 111 rue André Karmann, 01.49.37.03.94
- > Boutique de quartier Vallès - La Frette 34 rue Hémet, 01.48.33.58.83
- > Maison du Marcreux 1 rue Claude Bernard, 01.48.11.21.69

● AVEC L'AMICALE DES ANIMATEURS

Jeux extérieurs et intérieurs au centre de vacances de Bury (60)

- > week-end du 15-16 octobre

Projet marionnettes

En partenariat avec le service culturel et le Théâtre de la marionnette à Paris, ce projet est centré autour de 4 week-ends animés par des marionnettistes professionnels et soutenus par divers spectacles.

- > week-end du 19-20 novembre
- > week-end du 17-18 décembre
- > janvier 2006
- > week-end du 1er-2 avril 2006

Le coût de cette formation Marionnettes s'élève à 80 € (soit 20 € par week-end). **Il est impératif de participer aux 4 week-ends.**

Pour participer à ces formations il faut être adhérent de l'Amicale et avoir au moins 17 ans. Coût de l'adhésion : 9 € pour les Albertvillariens, 14 € pour les extérieurs. Des permanences ont lieu à l'Amicale les mercredis et vendredis de 14 h à 18 h (adhésion, infos Bafa...).

- > **Maison de l'enfance Solomon** 5 rue Schaeffer. Tél. : 01.48.39.51.20

● AVEC LE GRETA

Cours du soir Bac pro MVA

Préparation au bac pro Maintenance de véhicules automobiles, démarrant mi-octobre. Accessibles aux salariés du secteur de la réparation automobile.

- > **Greta industriel 93**

Lycée N. Joseph Cugnot, Neuilly/Marne
Inscriptions au 01.49.37.92.55

● AVEC LA CITÉ DES MÉTIERS

La Cité des métiers est un espace d'information, de conseil pour choisir une orientation, trouver un emploi... lors d'entretiens particuliers, de séances d'information et de recrutement.

Vendredi 7 octobre à 14 h

- > Le club Med recrute 15 postes de téléconseillers(ères) en voyage en contrat d'apprentissage de 12 mois pour préparer la mention complémentaire assistance, conseil, vente à distance.

Mardi 11 octobre à 10 h, 14 h et 16 h

- > Recrutement en CDI de 80 installateurs(trices) de cuisine.

Mercredi 12 octobre à 14 h 30

- > 20 postes de conseillers(ères) de vente en contrat de professionnalisation à Castorama.

Mercredi 19 octobre à 14 h 30

- > Séance d'information sur les métiers verts par la Direction régionale de l'agriculture et des forêts.

- > **Cité des métiers**

30 av. Corentin Cariou, Paris XIX^e

Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h, le samedi de 12 h à 18 h.

Se munir de CV et de photos.

Internet : www.cite-sciences.fr

Gîtes à louer

Pour les vacances de la Toussaint

La Caisse des écoles loue 7 gîtes de 4 à 6 personnes, à Saint-Hilaire-de-Riez. Au cœur d'une pinède, à 400 m de la plage, le site offre calme et espace dans une région riche en promenades.

- > **Caisse des écoles**

5 rue Schaeffer. Tél. : 01.48.39.51.20

Vous pouvez aussi découvrir les gîtes sur le site : www.aubervilliers.fr

La Gaine
MAISON LO DUCA

LINGERIE • PRET-A-PORTER GRANDES MARQUES
116, rue H. Cochenne - 01 48 33 18 30

Notre collection
automne-hiver

Toutes tailles Femme
(même les grandes)

SAINT CHARLES
COUTUREINE
EMPREINTE
CHANTEILLE
RÉGENCE
BARBARA
GELCO
GERBE
LOU
B de B
WEINBERG
CLAUDE HAVRAY
CHRISTIAN MICHEL
CHRISTIAN HARRY

PCD Peinture
Couleurs
Décoration

Prisma

26, boulevard Anatole France, Aubervilliers
Tél. 01 49 37 11 41 - Fax 01 49 37 14 49

Horaires d'ouverture :
du lundi au vendredi
7h30 à 12h
et 13h30 à 17h
Samedi
8h à 12h.

Les couleurs de la vie

Accueil professionnels et particuliers

POURQUOI PAYER PLUS CHER VOS OBSEQUES ?

À Aubervilliers un vrai service professionnel accessible à tous et respectueux de l'émotion des proches.

ROC'ECLERC
POMPES FUNEBRES
MARBRE
INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES
CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES

Nous effectuons les transferts vers les funérariums de votre choix.
Nos devis sont gratuits
Notre contrat obsèques réputé parmi les meilleurs est garanti par Générali.
Pour une étude personnalisée de votre situation, contactez votre conseiller funéraire.
Intervention immédiate sur simple appel.
Permanence assurée 7 jours/7 et 24h/24.

ROC'ECLERC
19, bd Anatole France
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 87 73

ENTREPRISE GÉNÉRALE DES CITÉS

EGDC Terrassement, Canalisation,
Maçonnerie Béton-armé,
Carrelage

127 rue des Cités, Aubervilliers
tél : 01 48 11 23 30

POUR ÊTRE RECONNU PAR TOUS DANS VOTRE VILLE !

Votre Pub dans
AUBER MENSUEL

06 08 76 54 37

EUROVIA
ILE-DE-FRANCE
AGENCE D'AUBERVILLIERS

Terrassements
Assainissements
VRD
Routes Autoroutes
Pavage
Asphaltes
Étanchéité d'Ouvrages d'Art

Zac des Marcreux
1, rue de l'Ecluse des Vertus - 93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 01 48 11 33 40 - Télécopie : 01 48 39 02 03
e-mail : aubervilliers@eurovia.com

Découvrez des tarifs exceptionnels

en institut de beauté
avec nos trois passeports beauté :

...épilation lèvre, sourcils, aisselles, maillot : 5 €

soin du visage : 24 €

maquillage, UVA..., maquillage semi-permanent...,
tanning... : 15 €

BEAUTY SUCCESS

12, rue du Moutier - 134, avenue de la République

du 19 au 29 octobre
Jouez et gagnez
à notre jeu anniversaire !

ATTENTION !
Grande animation CHANEL fin octobre
Renseignez-vous !

● **Élus communistes et républicains**

Bus et métros bondés, Retards, Attentes... C'est insupportable !



« L'ÉTAT DOIT RESPECTER SES ENGAGEMENTS. Il doit financer le prolongement de la ligne 12 jusqu'à la mairie d'Aubervilliers. » Citoyens et Elus Communistes d'Aubervilliers participaient fin septembre à Paris au rassemblement de toute l'Ile-de-France pour exiger avec le Maire Pascal Beaudet des transports publics de qualité. La mobilisation des Albertvillariens au printemps dernier avait déjà permis d'éviter la remise en cause du projet de prolongement de la ligne 12. Cette exigence ne doit pas fléchir. L'Etat prétend assumer de moins en moins ses responsabilités. Il confie au Conseil régional la compétence des Transports sans transférer les moyens financiers adaptés au retard accumulé en terme de desserte de la banlieue nord. Pour le droit des Albertvillariens à mieux se déplacer, restons mobilisés !

Carmen Caron
Présidente du groupe
Tél. : 01.48.39.52.03

● **Élus socialistes et républicains**

Un logement pour tous



LE PLAN LOCAL DE L'HABITAT DE PLAINE COMMUNE engage une forte relance de la construction : il prévoit la création pour les 5 ans à venir de 1 800 logements par an dont 60 % en accession à la propriété ou en locatif et 40 % de logements sociaux.

De plus, lors de l'adoption du plan en juin 2005, le Conseil Communautaire s'est prononcé sur le principe d'une délégation des aides à la pierre dès 2006. En effet, la loi du 13 août 2004, permet à la communauté d'agglomération de se saisir des compétences de l'Etat dans l'attribution des aides en faveur du développement de l'offre de logements sociaux et de l'amélioration du parc existant, public ou privé.

Tout cela va dans le bon sens et il convient de soutenir la voie empruntée par Plaine Commune pour une politique du logement à la hauteur des besoins de notre territoire.

Au-delà, les socialistes proposent la création d'une commission intercommunale pour les urgences sociales conformément au vœu du Haut Comité pour le logement des personnes défavorisées ainsi que la prise en charge du contingent préfectoral d'attribution des logements sociaux. Cette nouvelle compétence permettrait une approche de l'hébergement d'urgence mutualisée et plus cohérente.

Les socialistes proposent également la création d'une agence immobilière à vocation sociale intercommunale pour apporter à la fois aux bailleurs et aux locataires des garanties (aide au paiement de la caution, garantie des loyers...) et favoriser le parcours locatif privé dans des conditions acceptables pour tous.

Toutes ces pistes devront être explorées pour une politique ambitieuse et novatrice dans l'objectif d'un véritable droit au logement pour tous.

Les Elus Socialistes et Républicains
01 48 39 52 36/51 26
elus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

● **Les Verts**

L'Etat fait des économies sur le dos des locataires !

DEPUIS LE 1ER JUIN 2004, L'ÉTAT A DÉCIDÉ de ne plus verser aux ménages les aides au logement inférieures à 24 euros. « Cela correspond à 288 euros par an, soit un mois de loyer ».

Cette mesure conjuguée à la diminution des seuils et la faible revalorisation des montants APL (1,8%), annoncée début septembre, alors que les loyers ont augmenté de 6 à 8 %

sur le plan national, est inadmissible.

Les conséquences sont lourdes pour les locataires et plus particulièrement à Aubervilliers dont les habitants ne sont pas les plus nantis d'Ile-de-France et qui compte un nombre croissant d'érémistes et de demandeurs d'emploi.

Présents au Congrès de l'Union sociale de l'Habitat qui s'est tenu à Nantes du 20 au 22 septembre dernier, les Verts, leurs administrateurs dont un d'Aubervilliers et présidents d'offices HLM ont tenu à exprimer leur solidarité avec les associations nationales de locataires qui se sont mobilisées pour mettre la pression sur cette politique inique qui consiste toujours à faire payer les plus pauvres.

Nos représentants ont également demandé une taxation de tous les produits bancaires pour financer la politique du logement social et ont abordé les questions de la qualité des logements et de la production de logements sociaux.

En la matière c'est bien d'urgence sociale dont il faut parler.

P/S : nous nous réjouissons que la Préfecture, la municipalité et les représentants des familles ont pu trouver un terrain d'entente pour reloger les sans logis des « Prés-Clos ». Certes, le relogement au foyer de jeunes travailleurs n'est qu'une solution transitoire mais c'est une avancée importante pour ces familles et un soulagement pour les riverains. A suivre...

Jean-François MONINO
président des élus Verts

● **Ex-Mouvement des Citoyens**

Egalité des droits et crise du logement

DEPUIS QUELQUES MOIS, LES HABITANTS DU QUARTIER ROBESPIERRE vivent en « cohabitation forcée » avec les squatters expulsés des Prés Clos qui souhaitent être relogés par la ville d'Aubervilliers.

4 000 autres demandeurs de logements dont 76 % sont Albertvillariens, ayant pour la majorité de faibles revenus et vivant dans des logements exigus, voire insalubres, attendent patiemment leur tour depuis de nombreuses années. Casse-tête annoncé pour les décideurs : entre les premiers et les seconds, le choix est pour le moins difficile. Le combat pour le droit aux logements est légitime pour les uns comme pour les autres. Faut-il entendre les cris des premiers et ignorer le silence des seconds ? Quelle est la priorité ? Où se situe la légitimité ? Curieux dilemme pour une ville qui pratique la mixité sous toutes ses formes, où les logements sociaux atteignent 41 % du parc immobilier.

D'autres villes ne pratiquent pas la mixité : Le Raincy, Neuilly (2,5 % de logements sociaux)... et préfèrent payer des amendes plutôt que construire des logements sociaux.

Tant que durera cette situation, les villes comme Aubervilliers continueront à être mises devant le fait accompli, par des exclus ballottés de ville en ville, à la recherche d'un toit.

Si l'Etat veut réellement pratiquer la mixité, il doit se substituer aux villes récalcitrantes en construisant des logements sociaux sur leurs territoires. Malheureusement, au moment où le gouvernement (de droite) prêche la cohésion sociale, ses villes (de droite) luttent contre la mixité.

Laisser des villes comme les nôtres étouffer par la précarisation leur apparaît plus simple. Nous ne pouvons plus accepter, pas plus que nous ne pouvons accepter d'être les otages d'un quelconque chantage.

Malika AHMED

Elue de l'ex-MDC, chargée de la Petite Enfance, du Droit des Femmes et de la Lutte contre les Discriminations
Pdte de l'association « Les couleurs de la France »
e-mail : malikamed@yahoo.fr
Reçois sur RDV au 01 48 39 52 39

● **Groupe communiste Faire mieux à gauche**

Où va Plaine Commune ?



LES ÉLUS DU GROUPE COMMUNISTE « Faire mieux à gauche » étaient contre l'entrée d'Aubervilliers dans Plaine Commune. Le cadre juridique d'une communauté d'agglomération, qui vide les communes de leurs prérogatives et qui les inscrit dans les orientations de l'Union européenne, ne nous convient pas. Le principe de la coopération entre villes, à chaque fois que cela est mutuellement avantageux, nous paraît nettement préférable.

Depuis qu'Aubervilliers est intégrée à Plaine Commune, les grands domaines d'intervention de la ville sont passés dans le giron de la communauté d'agglomération. Est-ce contrebalancé par un « plus communautaire » pour les habitants ? Pas systématiquement. Prenons le ramassage des déchets ménagers : les plaintes sont nombreuses et justifiées. Le ramassage des poubelles est dévolu à une entreprise privée qui organise ses tournées sur les huit communes. Résultat : les containers à poubelle restent dans les rues jusqu'en milieu de matinée parce

que l'entreprise privée « gère » ses tournées en fonction de ses impératifs, pas des besoins de la commune.

Faut-il pour autant tout remettre en cause ? Non. Plaine Commune est aujourd'hui une réalité. Notre groupe y siège pour défendre les intérêts d'Aubervilliers. Nous prenons connaissance des projets ambitieux de la communauté d'agglomération. Mais nous sommes inquiets : comment seront-ils financés, à quelles échéances ? Il ne faudrait pas que la réalisation des projets communautaires se fasse au détriment des investissements des communes. Nos élus resteront attentifs à l'évolution de la situation.

X. Amor, M. Fretun, JJ. Karman, M. Karman, P. Latour, M. Ruer

Elus du groupe communiste « Faire mieux à gauche »

● **Union du nouvel Aubervilliers**

Courrier remis à Thierry Augy le 29 septembre

J'ai pris connaissance du texte remis par vos soins au nom du groupe Union du Nouvel Aubervilliers en vue de sa publication dans l'espace réservé à l'expression des groupes d'élus dans le magazine municipal.

Je suis au regret, comme précédemment, de vous indiquer qu'il ne m'est pas possible de publier, en l'état, ce texte qui contient plusieurs graves mises en cause pénales de la Municipalité.

Il vous appartient, si ces faits vous paraissent avérés, de porter plainte. Mais leur évocation dans un texte destiné à la publication étant de nature à porter atteinte à la réputation et à l'honneur de la Municipalité, vous exposerait, ainsi que le directeur de la publication du magazine municipal, à des poursuites pour diffamation sur le fondement des dispositions de la loi du 29 juillet 1881 régissant le droit de la presse.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Guy Dumélie
Directeur de la publication

● **Groupe Dib-UMP**

Une gestion financière hasardeuse et hors norme !



LA CHAMBRE RÉGIONALE DES COMPTES d'Ile-de-France a arrêté ses observations définitives pour les exercices 1994 à 2000 concernant la gestion financière de notre ville.

Ce rapport n'a pas examiné les préemptions exercées sur des immeubles à prix exorbitant en principal et en accessoire (*relogement par exemple*).

Les dépenses de personnel constituent le premier poste avant le transfert opéré à Plaine commune en 2003.

Celui-ci s'élève au total à 1 888 agents, le coût moyen par agent est de 26 283 €.

Le total des absences est de 66 703 jours, ce qui peut être ramené à la durée de travail de 180 agents, le nombre de jours d'absence par agent varie entre 35 et 39 jours par an.

L'un des motifs invoqués, sans rire, par le maire est que la moyenne d'âge des agents municipaux est de 43 ans !

Les agents contractuels de catégorie A sont recrutés en méconnaissance des règles et procédures administratives dont des contrats ont été rédigés bien après le recrutement et les postes pourvus ne sont pas toujours justifiés.

Le maire a confié à des consultants locaux en 2002, une mission d'étude pour une meilleure organisation des services de la ville lors du passage aux 35 heures pour 50 003,28 € et des actions de formation et d'assistance pour 26 221,23 €.

Sauf qu'on apprend que les bilans sociaux établis en 1997, 1999, 2001, 2002 font état déjà d'une durée hebdomadaire de travail de 36 heures, le contenu du rapport est une coquille vide.

Il s'agit d'un extrait court mais concret de cette gabegie financière pour laquelle la capacité dynamique de remboursement de la dette pour 2001 atteint le niveau alarmant de 26 ans.

Ce niveau alarmant de 26 ans résume à lui seul l'état calamiteux des finances de la ville qui est le résultat de plus de 60 ans sans alternance politique et donc de transparence !

Slimane DIB

Président du groupe Union pour un Mouvement Populaire

A l'affiche

Théâtre

● **CARTE BLANCHE**
GABRIEL GARRAN
 Lundi 7 novembre, 20 h, au TCA
 Dans le cadre des 40 ans du Théâtre de la Commune, rencontre avec Gabriel Garran, fondateur du TCA.
 > **Théâtre de la Commune**
 2 rue Edouard Poisson.
 Réservation au 01.48.33.16.16

Spectacles

● **CARTE CULTURE**
 Deux formules sont proposées dans le cadre Spécial 40 ans du Théâtre de la Commune
 > Formule à 30 €
 1 ou 2 pièces au théâtre, 2 films au cinéma Le Studio, 1 place de concert, 1 place de cirque ou cabaret, 1 spectacle de danse aux Laboratoires + 1 place gratuite au théâtre
 > Formule à 23 €
 4 spectacles à choisir parmi les 5 propositions ci-dessus + 1 place gratuite au théâtre

Pour 5 € supplémentaires, vous pouvez ajouter un spectacle à ceux que vous avez sélectionnés.

Vous pouvez vous procurer la carte au > **Service culturel**
 7 rue A. Domart. Tél. : 01.48.39.52.46
 Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30

> **Par courrier**
 Elle vous sera envoyée à domicile à condition de téléphoner au préalable pour fixer les spectacles et dates choisis. Dans tous les cas ne pas oublier de fournir un justificatif de domicile ou de travail (obligatoire).

● **CE SOIR ON TUE LE COCHON**
 Du 4 au 21 octobre à 20 h 30 du lundi au samedi, 15 h le dimanche
 Rencontre amoureuse entre un tee-shirt et un soutien-gorge. Sculpture opéra en 3 actes pour accordéon.
 Création de Gilbert Peyre (sculpteur) et Jean Pacalet (accordéoniste).
 Réservation et tarifs au 01.48.33.65.68
 > **Casa Nova 15-17 rue D. Casanova**

● **LA MORNA DU CAP VERT**
 Samedi 8 octobre à 20 h 30
 Musiques cap-verdiennes avec Tété Alinhô et Jorge Humberto.
 > **Théâtre équestre Zingaro**
 Réservations au 01.48.39.52.46

Expositions

● **AVEC LE CAPA**
 Trois visites de grandes expositions. **Klimt, Schiele, Kokoschka, Moser**
 > Samedi 15 octobre, 16 h 30, au Grand Palais
Big Bang. Destruction et création dans l'art du XX^e siècle
 > Samedi 19 novembre, 17 h, centre Georges Pompidou
Dada
 > Samedi 10 décembre, 17 h 15, centre Georges Pompidou
 > **Inscriptions au Centre d'arts plastiques Camille Claudel**
 27 bis rue Lopez et Jules Martin.
 Tél. : 01.48.34.41.66
 Les mercredis et jeudis de 14 h 30 à 19 h 30. Tarifs pour les 3 expositions : 45 € (personnes habitant ou travaillant à Aubervilliers), 50 € (extérieurs)

Témoignage

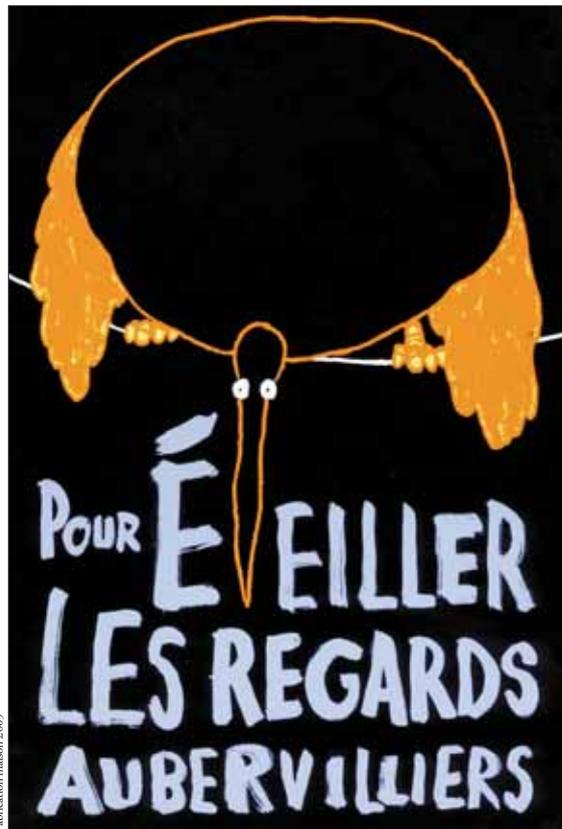
● **HISTOIRE DU MUSÉE PRÉCAIRE**
 Vendredi 7 octobre à 20 h
 Les Laboratoires d'Aubervilliers viennent d'éditer un livre sur le Musée précaire Albinet. Très complet (400 p.), l'ouvrage retrace l'histoire de ce pari fou qui, le temps d'un printemps, a fait du Landy le lieu d'accueil de grandes œuvres du XX^e siècle (Dali, Warhol, Léger, etc.). Pour fêter la sortie de ce livre événement, objet d'art en lui-même, les Labos organisent une soirée en présence de Thomas Hirschhorn, l'artiste à l'origine du projet, et d'habitants du Landy qui ont participé activement à l'aventure. Un film sur cette expérience originale sera projeté.
 > **Renseignements : 01.53.56.15.90**

CINÉMA ● Festival Pour éveiller les regards, du 17 au 24 octobre

Sur les ailes de l'animation

De l'animation à l'aviation, des grizzlys à la Mongolie, le 15^e festival de films Pour éveiller les regards propose une nouvelle alchimie d'images étonnantes, insolites, drôles à destination des 3-13 ans. Et même au-delà.

Alors que l'ex-Beatles Paul Mac Cartney vient de sortir un nouvel album très attendu, le festival de films Pour éveiller les regards, du 17 au 24 octobre, rend hommage à Paul Driessen. Quel rapport entre les deux personnages ? Le premier avait prêté ses traits animés au mythique *Yellow Submarine*, sorti en 1966 de l'imagination délirante du second. Animateur de génie, Paul Driessen l'est assurément. Ce Hollandais globe trotter, francophile et francophone, est le représentant d'un temps où l'animation se faisait à la main et aux petits oignons. Ce qui n'a pas empêché, le moment venu, à ce perfectionniste ex-fils de pub, de se convertir aux techniques de l'ordinateur, sans rien perdre de son inventivité. « C'est un talent très hétéroclite qui réalise tout lui-même, et qui dans ses histoires manipule à merveille le non-sens british et la loufoquerie. Ses œuvres sont imprégnées d'une poésie surréaliste et pleine de surprises », résume Christian Richard. Le responsable du



cinéma Le Studio et ordonnateur de ce 15^e festival proposera, pour la première fois en France, une rétrospective d'une vingtaine de ses courts-métrages, avant leur sortie dans les salles obscures. Paul Driessen sera présent au Studio du 20 au 23 octobre où une exposition sera consacrée à ses dessins.

À côté de cet hommage, le festival 2005 explore cette année une thématique : Pleins vols. Tout ce qui plane, monte, descend, mue par la force animale ou humaine, qui fonctionne au kérosène, au gaz, à l'hydrogène, à l'huile de coude, etc. aura droit de cité. Oiseaux, avions, fusées et toutes sortes de machines volantes donne-

ront lieu à une série de projections. C'est l'occasion de revoir quelques perles comme *Ces merveilleux fous volants dans leurs drôles de machines*, *L'étoffe des héros* ou une super production russe et kitsch de 1934 intitulée *Le voyage cosmique*.

Une collaboration avec le Musée de l'air et de l'espace

On y verra également des courts-métrages d'hier et d'aujourd'hui, des films publicitaires – dont un sur les Airbus – et des documentaires inédits. A ne pas manquer *Petits oiseaux et grands savants* sur les populations de passereaux qui traversent l'océan. Un autre raconte l'histoire de l'aviation. Il a été mis à disposition par le Musée de l'air et de l'espace au Bourget, avec lequel le festival a établi une collaboration. Celle-ci prendra la forme d'une visite gratuite du musée, des quatre classes images qui participent au festival.

La projection de *Petites canailles*, une série burlesque des années 20 composée de dix histoires courtes de Hal Roach dont les héros sont des gamins, fera attirer le public en douceur.

Enfin, le rendez-vous proposera deux avant-premières. *Le chien jaune de Mongolie* est le deuxième film de Byambasuren Davaa, la réalisatrice du *Chameau qui pleure*. Avec *Grizzly Man*, un documentaire insolite présenté au dernier Festival du film de Deauville, vous assisterez au quotidien de deux hommes filmés au milieu des ours, avant d'être dévorés par eux. Mais du 17 au 24 octobre, c'est de pellicule qu'il s'agira.

Frédéric Lombard

● Trois créations aux Labos d'Aubervilliers

Danse avec la tête

Comme chaque automne, les Laboratoires d'Aubervilliers s'ouvrent au public pour lui faire découvrir des artistes qu'il a accueillis en résidence. Aux Quatre-Chemins, ce lieu, unique en son genre, héberge des créateurs le temps de les accompagner dans un projet original. Danse, vidéo, musique, performances, la petite fabrique joue la carte de l'hétéroclite.

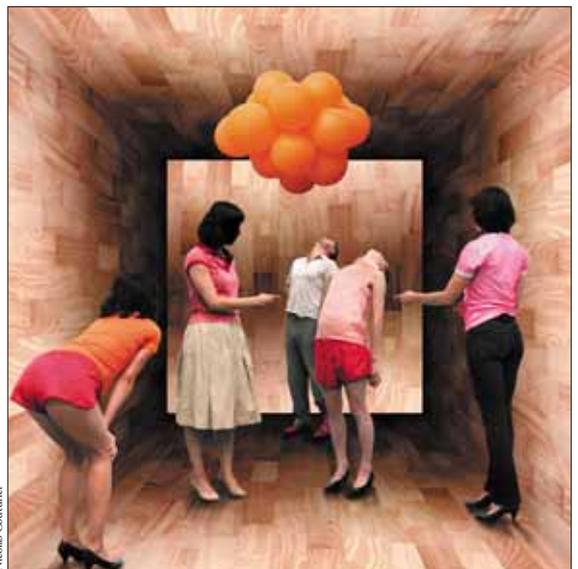
Cette fois encore, les spectateurs seront surpris. Avec trois créations qui tournent autour de l'univers de la danse mais qui, chacune, emprunte un chemin singulier. Les 12, 13 et 14 octobre, le bal s'ouvrira avec le Clubdes5. Un collectif qui a moins à voir avec la bibliothèque rose qu'avec le carré blanc !

Maud Le Pladec et Mickaël Phelipeau, deux de ses membres, ont conçu une chorégraphie autour du corps hystérique. Convulsions cliniques, grimaces, simulacres, tensions érotiques, attitudes burlesques, cette chair qui nous échappe et qui dit plus qu'on ne veut est, ici, mise en scène dans toutes ses pantomimes. Le spectacle s'appelle *Fidelinka*.

Les 19, 20 et 21, ce sera au tour de Vincent Dupont de monter sur scène. L'artiste évoluera dans un décor étonnant. « Une salle à manger où tout a été reconstruit à une échelle réduite », révèle Maud Desseignes, de l'équipe des Laboratoires.

Dans cette pièce, Vincent Dupont fait figure d'éléphant dans un magasin de porcelaines. Chacun de ses déplacements est une menace pour son environnement et l'effet est démultiplié par la présence de micros et de capteurs qui amplifient le bruit de chaque pas, de chaque mouvement du danseur. Ces distorsions de taille et de sons désorientent, mais créent aussi de nouvelles perspectives. Intitulée *Hauts Cris* (Miniature), l'expérience est à voir...

Les 26, 27 et 28, Claudia Triozzi, une habitué d'Aubervilliers, présentera sa dernière performance : *Opera's Shadows* (les Ombres de l'opéra). « Avec cette artiste, la danse devient iconoclaste et ne sort jamais indemne d'un travail expérimental qui mixe des formes très diverses », explique Maud Desseignes. Ce dernier spectacle prendra la forme d'un opéra



L'univers étonnant du Clubdes5 à découvrir aux Labos.

abstrait baigné de musique électronique.

À base d'art contemporain radical, la formule des Labos ne devrait pas décevoir les curieux !

Frédéric Medeiros

● CINÉMA LE STUDIO

2 rue Edouard Poisson.

Tél. : 01.48.33.52.52

● LES LABOS D'AUBER

41 rue Lécuyer.

Réservations au 01.53.56.15.90

Tarif : 5 € par spectacle

MANIFESTATION ● Le festival Villes des musiques du monde



L'été se prolonge !

Du 22 octobre au 21 novembre, quinze villes de Seine-Saint-Denis, au premier rang desquelles Aubervilliers, se transforment en grande scène musicale pour accueillir des chanteurs des quatre coins de la planète.

Pour se réchauffer en ce début d'automne rien de mieux que Villes des musiques du monde ! Né il y a près de dix ans à l'initiative de l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers, ce festival est devenu un incontournable de la Seine-Saint-Denis, diffusant ses rythmes du Sud dans une quinzaine de villes. Le secret de ce succès ? En plus des concerts, la manifestation se décline en une multitude de rencontres : avec des master class, des stages de danse ou des soirées cinéma. Les enfants ont leur tepee musical géant, des ados animent la radio du festival, etc.

Côté scène, la programmation 2005, volontairement éclectique, aura de quoi séduire. Avec la douceur kabyle d'un Idir (le 18 novembre à Epinay) ou la puissance wolof d'un Ousmane Touré (l'ex-leader de Touré Kunda, le 4 novembre à Bobigny), le ton sera donné.

Une fête métissée

Dans ce grand melting-pot, place aux talents sans exclusive avec les envolées tziganes du groupe Les Yeux Noirs (le 19 novembre à Pantin), les cornemuses d'une Nuit celtique (le 5 novembre à La Courneuve), le rap franco-arabe d'une étoile montante (Naïli, le 31 octobre à l'espace Renaudie), ou bien les rythmes du mythique Bonga, l'inventeur de la world music (le 21 novembre à Bagnolet). Tous les sons pour tous les styles... la fête sera métissée.



B. Thibierge



André Courabon



D.R.



D.R.



D.R.



Terrason

Et très bigarrée comme à Aubervilliers où c'est Thomas Pitiot qui ouvrira le bal le 26 octobre sur la scène du Théâtre de la Commune. Le jeune chanteur nous embarquera du canal de l'Ourcq aux fleuves d'Afrique. Autour de lui : des musiciens, des danseurs et des comédiens professionnels et amateurs, Africains ou Séquanodionysiens, pour un spectacle à base de musique, d'images, de contes

et de témoignages. Plus qu'un simple concert, le rendu d'une aventure humaine...

Le lendemain (même lieu), changement d'atmosphère avec la soirée Trans(e)tambourins. Le pandeiro brésilien, le riqq maghrébin, la kanjira indienne et le tamburello italien sont des tambourins millénaires. Quatre virtuoses, avec leur passion et leur érudition, vont les faire se rencontrer

(première partie avec Ethnix Dream et de la capoiéra).

Le 28 (toujours au TCA), place à du chant berbère avec Baya Hamsi. Autour d'elle, un collectif d'Albertvillariennes, un flûtiste Breton, Jean-Louis Amissé, et l'Israélienne Sara Alexander pour un rendez-vous au carrefour des cultures.

Très surprenant aussi, l'échange qui aura lieu le 29 (à l'espace Renaudie)

entre le Collectif Jeu de jambes (qui réunit les grandes figures de la danse urbaine première génération) et la troupe Yelamba (dans la droite lignée des ballets traditionnels d'Afrique de l'Ouest).

A ne pas rater non plus, l'après-midi Fiesta Latina qui se déroulera le 30 (même lieu) avec un concert du Colombien Antonio Rivas, grand spécialiste de la cumbia et du valletano. Chaud !

Plus sage mais d'aussi bonne qualité sera sans doute la prestation du chœur de la Fondation d'Auteuil programmée le 6 novembre à l'église Notre-Dame-des-Vertus...

Le même jour (espace Renaudie), l'inoxydable Roger Raspail fera se croiser des percussions, du slam et de la musique assistée par ordinateur, avec le concours du Pôle de ressources des musiciens amateurs et du CNR.

Enfin, deux autres dates importantes sont à retenir. Le 22 octobre à La Courneuve, le Conservatoire national de région jouera un spectacle intitulé *la Route des esclaves*. Et le 20 novembre, l'Académie Fratellini conclura le festival avec une création surprise à découvrir sur place...

Frédéric Medeiros

● VILLE DES MUSIQUES DU MONDE

Renseignements et billetterie : 01.48.36.34.02 ou www.villesdesmusiquesdumonde.com

LECTURE ● Pour la quatrième édition de Pages d'automne

Le Brésil affiche ses couleurs

Habituellement, le silence est plutôt de rigueur dans une salle de lecture. Mais ces prochaines semaines, vous y entendrez peut-être un air de salsa... Le Brésil, en effet, est à l'honneur de la quatrième édition de Pages d'automne.

Parées des couleurs « auroverdées », les bibliothèques de la ville proposent, deux mois durant, une série d'animations pour partir à la découverte d'un pays foisonnant. Loin des clichés habituels (le foot, le carnaval), cette terre des mélanges est aussi celle des extrêmes.

Des buildings de verre aux favelas en carton ; des industries de pointe à l'Amazonie saccagée ; du méissage au repli communautaire ; de l'altermon-

dialisme au capitalisme débridé... Le géant de l'Amérique latine (160 millions d'habitants) fascine par sa société sans cesse en ébullition.

Avec Pages d'automne, on en aura un échantillon. Des conférences, des rencontres avec des écrivains brésiliens, une exposition photographique et un spectacle musical figurent au programme (voir encadré).

Mais ce rendez-vous privilégié des bibliothèques avec le public n'aura pas que le Brésil pour thème. La manifestation, qui s'inscrit aussi dans une campagne départementale autour du livre pour la jeunesse, prendra également la forme d'un festival de contes pour enfants. Avec des histoires pour les tout-petits (à partir de 2 ans) : à

Henri Michaux (le 6 octobre à 10 heures) et à Saint-John-Perse (le 1^{er} décembre à 10 h). Et pour les plus « grands » (à partir de 6 ans) : à Paul Eluard (le 29 octobre à 15 h), à Saint-John-Perse (le 2 novembre à 15 h) et à André Breton (le 5 novembre à 15 h).

Les Pages d'Automne se refermeront avec un spectacle pour tous, insolite, littéraire et loufoque, de la compagnie Théatralala qui se déroulera à Saint-John-Perse (le 3 décembre à 15 h).

Tous ces rendez-vous sont gratuits mais, en raison d'un nombre de places limité, il est conseillé de réserver à l'avance en téléphonant dans les bibliothèques où se déroulent les initiatives.

Frédéric Medeiros

Au programme

Spectacle

Vendredi 7 octobre à 18 h 30 à Saint-John-Perse : Cobra Norato, un concert littéraire burlesque et poétique autour d'un texte de Paul Bopp sur une légende brésilienne. A la mise en scène, Frédéric Pagès et Xavier Desandre-Navarre ont reconstitué une Amazonie imaginaire pleine d'odeurs, de couleurs et de rythmes.

Rencontres d'écrivains

Vendredi 14 octobre à 18 h 30 à Henri Michaux : Modesto Carone et son livre *Résumé d'Ana*. Les grands thèmes de la société brésilienne (le machisme, la dureté des rapports sociaux) vus à travers le destin d'une servante.

Samedi 22 octobre à 15 h à André Breton : Lygia Fagundes Telles. Une grande dame de la littérature lusophone rendue célèbre par ses chroniques sur la vie des « petites » gens.

Conférences

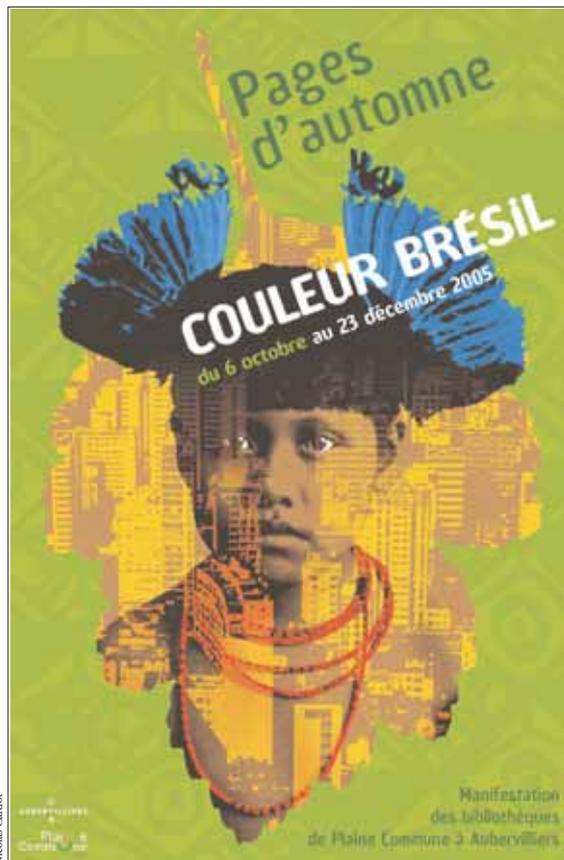
Vendredi 4 novembre à 18 h 30 à Saint-John-Perse : La photographie au Brésil. De l'Empire sous les tropiques au Brésil d'aujourd'hui, un témoignage en images commentées par la photographe Lucia Guanaes.

Vendredi 18 novembre à 18 h 30 à Henri Michaux : La société brésilienne contemporaine. Avec Paulo Paranagua, historien et journaliste à RFI.

Samedi 26 novembre à 15 h à André Breton : Les cultures indiennes. Patrick Menget, ethnologue, retrace le destin des Indiens d'Amazonie.

Expo

Du 15 octobre au 15 novembre à Henri Michaux et du 15 novembre au 15 décembre à Saint-John-Perse : Expo photo par le collectif Fotiativa consacrée à l'Amazonie.



Nicolas Carlier

Manifestation des bibliothèques de l'Agence Communale d'Aubervilliers

A l'affiche

● MODERN'DANCE

Jazz et contemporain

La section **modern jazz** du Club municipal d'Aubervilliers met en place un nouvel atelier de modern jazz, animé par Peirazeau.

> Les plus de 13 ans et les adultes, le mercredi de 19 h 30 à 21 h à l'école Victor Hugo et le samedi, de 15 h à 16 h, au gymnase Manouchian.

> Les 8-12 ans, le samedi de 14 h à 15 h, également à Manouchian.

Le CMA a également ouvert ses cours de **danse contemporaine** sous la houlette d'un nouveau professeur, Sylvie Fleurot.

> Les 4-6 ans, le mercredi de 11 h à 12 h au gymnase Manouchian, le mercredi de 16 h à 17 h à l'école V. Hugo.

> Les 6-7 ans, le mardi de 17 h 30 à 18 h 30 ;

> Les 8-10 ans, le mercredi de 15 h à 16 h et le jeudi de 17 h 30 à 18 h 30 ;

> Les 10-12 ans, le mercredi de 17 h à 18 h 15 ;

> Les plus de 12 ans et les adultes, les mardi et jeudi de 19 h à 20 h 30.

Ecole Victor Hugo.

Cotisations : 75 € pour les enfants, 115 € pour les jeunes et 155 € pour les plus de 18 ans.

Renseignements et inscriptions aux jours et heures de cours.

● Gymnase Manouchian

41 rue Lécuyer.

● Ecole Victor Hugo

Entrée rue Louis Fourier.

● FOOTBALL

Devenir arbitre

La section football FSGT du CMA propose à tous ceux et celles qui aiment ce sport de devenir arbitre, grâce à des stages encadrés et pris en charge par la section. Pour plus de renseignements,

> contacter le CMA

37-39 bd Anatole France.

Tél. : 01.48.33.94.72

● ROCK ET DANSE THÉRAPIE

Nouveaux cours

L'association Indans'cité ouvre un nouveau créneau pour les passionnés de rock. Les cours ont lieu

> le mardi soir de 19 h à 20 h.

Ce nouveau cours s'adresse aux adultes et vous accueille seul(e) ou accompagné(e). Un cours d'essai vous est offert. Indans'cité poursuit également son travail avec les personnes atteintes de handicap psychique. Des cours de danse leur sont proposés, adaptés au rythme de chacun(e).

Pour d'autres informations, appelez le 01.48.36.45.90.

> Salles de danse municipales

41 bis bd Anatole France.

(Passez sous l'immeuble,

longer le bâtiment sur votre droite,

escalier métallique, au fond à droite

de l'allée)

FOOTBALL ● L'ASJA, une pépinière de talents, un tremplin pour jeunes motivés

Bonne chance

Jérémy, Hakim et Kevin, trois jeunes footballeurs de la ville viennent d'être recrutés par deux clubs prestigieux de Ligues 1 et 2. Formés à l'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers, ils ont bénéficié d'un encadrement de qualité.



Jérémy, joueur et lycéen modèle.



Hakim et Kevin se serrent les coudes dans leur nouveau club professionnel de Bastia qui évolue en Ligue 2.

A chaque fois que l'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers perd ses meilleurs footballeurs, elle gagne en estime et en valeur. « On a toujours un peu le cœur serré de les voir partir mais on est surtout très fiers et contents pour eux », assure Cyril Guams, entraîneur et fondateur de l'ASJA.

Repérés sur les terrains de football du département, notamment lorsque le district organise des détectations, les jeunes de l'ASJA sont souvent l'objet d'attention particulière des « chasseurs de têtes » dépêchés par les clubs professionnels. C'est ainsi que ceux de Bastia ont jeté leur dévolu sur Kevin Djedje et Hakim Zitouni, 17 ans. Depuis l'été, ils ont quitté la

ville et le stade du Dr Pieyre pour s'installer en Corse, près de leur nouveau club.

Pour Jérémy Hélan, le cas est un peu différent. Très jeune, ses qualités athlétiques et son mental exceptionnel en ont fait la cible des détecteurs. A 13 ans, il vient de signer un « pré-contrat » avec le club professionnel du Stade Rennais qui l'a pour ainsi dire « réservé » lorsqu'il aura atteint ses 16 ans. Car, parallèlement, ce jeune prodige vient de réussir les tests pour entrer à l'Institut national du football de Clairefontaine, un exploit quand on sait qu'ils étaient 2 000 à les passer. Désormais, ses journées se déclineraient entre l'école le matin, le foot l'après-midi, et il en sera ainsi pendant ses trois années de formation.

Le bonus, c'est que Jérémy n'est pas totalement perdu pour l'ASJA. « Il est à Clairefontaine toute la semaine, explique Cyril, le week-end, il rentre à la maison et joue en championnat avec nous. Cela nous permet de garder le contact et de l'accompagner, d'autant que c'est moi qui le ramène en voiture jusqu'au centre... »

Des dirigeants qui ont la confiance des familles

Car ce n'est pas tout de fournir de jeunes talents à l'appât des grands clubs, les dirigeants de l'ASJA se fixent un point d'honneur à ce que cela se passe bien, même après leur départ. Pour cela, ils entretiennent de bonnes relations, avec les familles, basées sur la confiance. « Parfois, les parents sont déboussolés face aux

propositions mirobolantes, ils sont tentés d'accepter et en même temps ils se méfient... C'est là qu'ils font appel à nous. »

Impressionné par le travail réalisé par cette modeste association de banlieue, le Stade Rennais a établi un partenariat avec l'ASJA qui s'est traduit par des échanges entre éducateurs sportifs et jeunes et des dons de matériels et d'équipements. Il va bientôt se concrétiser par une signature en bonne et due forme.

C'est tout le mal qu'on pouvait leur souhaiter !

Maria Domingues

● ASJA

Rue des Cités

Tél. : 01.48.39.17.14

● Centre nautique

Pose de filets

Comme l'annonçait *Aubermensuel* dans sa précédente édition, la municipalité a fait procéder à la pose d'un filet de protection au-dessus du petit bain. Il aura fallu huit jours à l'entreprise pour finaliser cette opération qui s'est déroulée parallèlement au changement de l'eau du bassin.

Fermée du 26 septembre au 2 octobre, la piscine est donc de nouveau ouverte. D'ici à la fin du mois, ce sera au tour du bassin de 25 mètres d'être habillé d'un vaste filet. C'est là, qu'il y a quelques mois, un élément de la toiture s'était détaché sans faire de dégâts ni de victime.

Après des travaux de sécurisation qui ont permis d'ôter toutes les parties usées et dangereuses, il est désormais peu probable qu'un tel incident se reproduise. Néanmoins, par principe de précaution, la municipalité a

décidé de faire apposer des filets constitués de mailles très serrées, capables de supporter un poids allant jusqu'à 120 kilos.

Cette opération pourra se faire sans fermer le centre nautique. Elle permettra de rouvrir les deux bassins et d'accueillir davantage de public et des scolaires. Cependant, elle reste provisoire et en attente d'une décision ferme et définitive.

Pour le moment, les différents spécialistes se penchent sur le meilleur sort à réserver à cet équipement sportif qui a tout de même accueilli, cet été, près de 5 000 personnes parmi lesquelles on comptait de nombreuses familles.

En attendant, dès la fin du mois d'octobre, écoliers et collégiens vont pouvoir reprendre des apprentissages interrompus l'année dernière.

M. D.

● Stade Auguste Delaune

Un équipement presque neuf



Les travaux de reconstruction de la piste d'athlétisme du stade Auguste Delaune sont presque achevés. Au fil des jours, le plus « vieux » stade de la ville retrouve un aspect convenable.

Confié aux entreprises Serpev et

EnviroSport, ce chantier a débuté le 16 août et devrait se terminer dans le courant du mois d'octobre. Le gros œuvre a été réalisé par Serpev qui s'est chargé des « fondations » de la piste et de la couche d'enrobé. C'est la société EnviroSport qui apportera la touche

finale en y apposant la matière synthétique et en aménageant les aires de saut en hauteur et en longueur.

L'enveloppe financière consacrée à cette opération se monte à 403 221 €. Une somme subventionnée par le Conseil régional d'Ile-de-France à hauteur de 234 000 € et par le Conseil général qui prendra à sa charge 68 000 €. Le reste étant assumé par la commune, soit 101 221 €, sur lesquels elle pourra ensuite récupérer la TVA.

Une fois la piste et les aires de concours terminés, il restera encore à entreprendre d'importants travaux de rénovation des vestiaires situés sous les tribunes. Une fois cette dernière opération achevée, ainsi que l'aménagement d'un espace pour accueillir le futur gardien de nuit, le stade Delaune sera fin prêt pour accueillir décentement tous ses usagers. Et ils sont nombreux !

M. D.

PANCRACE ET BREAK DANCE ● Une association de talents réussie

Les gladiateurs du XXI^e siècle

Une initiative commune à deux associations a offert un spectacle vivant inédit mêlant art et sport. Ethnix Dream et X-trem'sports sont à l'origine d'un gala qui s'est déroulé le 2 juillet à Paris. Derrière cette grosse organisation, des Albertvillariens désireux de partager leur passion.

Prenez le pancrace, un sport de combat s'inspirant de la lutte et des différentes boxes, ajoutez-y de la break dance, discipline du hip hop, rassemblez tout ce monde, en musique sur un ring, et vous obtenez une soirée mémorable.

C'est le pari que s'était fixé, le 2 juillet dernier, Nouredine Kamala et Stéphane Chauffourier, deux Albertvillariens tout en muscles, en organisant un gala intitulé X Trem Gla-



Réunis sous les projecteurs, danseurs et lutteurs ont prouvé leur talent.

diators. Pour Stéphane, titulaire d'un professorat de lutte, « il est important de valoriser ces disciplines qui demandent courage et travail et pour lesquelles on rappelle qu'il y a des règles à respecter ». Même attitude

chez Nouredine, qui pratique et enseigne les différentes danses du hip hop : « Avoir de l'énergie c'est très bien, mais elle peut être dévastatrice si on ne lui ménage pas des espaces et des lieux pour qu'elle s'exprime ».

Ce soir-là, sous les projecteurs, de nombreux danseurs et lutteurs ont prouvé leur talent. Cela a été le cas de Moaad Douazi, cinq combats, cinq victoires. « Moaad n'a gagné ni argent, ni ceinture, explique Stéphane, il est venu simplement par amitié et pour faire honneur au club ».

Gladiateurs des temps modernes, venus s'affronter à mains nues, avec pour seules armes leur courage et leur virtuosité, danseurs et lutteurs ont impressionné les quelque 700 spectateurs présents.

Fidèles à leurs passions d'adolescents

A l'époque où leurs potes ne juraient que par le foot, Stéphane et Nouredine se sont tournés vers des pratiques moins connues mais qui les ont largement comblés. Lutte puis pancrace pour Stéphane, danse et hip hop pour Nouredine. La trentaine entamée, ils restent fidèles à leurs passions d'adolescents tout en les partageant avec les jeunes de la ville.

Aujourd'hui responsable de l'activité pancrace lancée avec l'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers (ASJA), Stéphane ne sait plus comment faire avec la centaine d'adhérents qu'il a conquis en une année de pratique. De son côté, Nouredine est heureux d'avoir obtenu du service des sports un créneau horaire supplémentaire pour accueillir les élèves qu'il avait dû refuser l'année dernière, faute de lieu.

Les inscriptions s'achèvent, les cours ont repris... Mais déjà, les deux compères ont en tête d'organiser un autre gala, l'année prochaine, avec l'espoir cette fois-ci qu'il se déroule « chez nous, à Aubervilliers ».

Maria Domingues

BREAK DANCE ● Avec Ethnix Dream

Danse ou acrobatie ?



ceux qui s'étonneraient de voir apparaître la break dance dans les pages sports, il suffirait de les inviter à assister à un cours. Vrilles, pirouettes, équilibres et élévations sur une main... le tout exécuté très vite et enchaîné.

Comme toutes ses sœurs, la break dance reste une performance physique où tous les muscles, ligaments et articulations sont soumis à rude épreuve. Discipline du hip hop, elle présente de nombreuses figures et chorégraphies acrobatiques, essentiellement au sol. Elle a aussi beaucoup évolué depuis les années 80, époque où le hip hop a commencé d'être médiatisé.

A Aubervilliers, l'association Ethnix Dream propose des cours hebdomadaires, animés par Nouredine Kamala, un danseur expérimenté qui a voué tout son corps et son esprit à

cette discipline dont il explore chaque nouveauté.

Après l'ancienne école du Montfort, prêtée par la municipalité, il vient d'obtenir un créneau horaire supplémentaire dans un gymnase de la ville, un plus pour Nouredine qui considère que c'est « un espace plus approprié à notre pratique et qui possède des vestiaires, ce qui me permettra d'accueillir les filles dans de meilleures conditions... »

M. D.

● BREAK DANCE
Le lundi de 20 h à 22 h
> Gymnase Manouchian
41 rue Lécuyer.
Le mercredi de 19 h à 21 h
> Ecole du Montfort
35 rue Hélène Cochenec.
Ethnix Dream
Renseignements au 06.11.25.17.87
Inscriptions les jours de cours.



BABY LUTTE ● Pour les 5-8 ans

Je te tiens, tu me tiens...

Depuis le 28 septembre, l'association X-trem'sports a mis en place une activité « baby lutte » qui s'adresse exclusivement aux 5-8 ans. Basée sur les jeux d'opposition et organisée sous forme d'exercice tous plus ludiques les uns que les autres, cette activité est encadrée et enseignée par Stéphane Chauffourier, professeur diplômé de lutte.

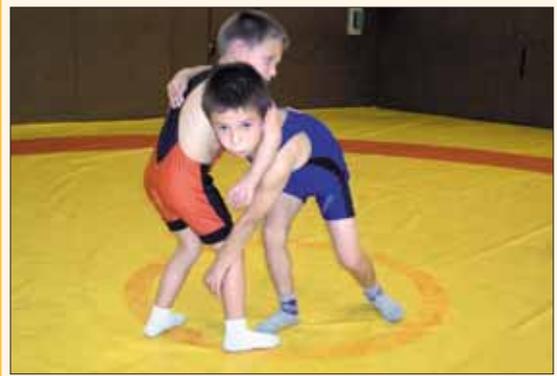
« En fait, sur le tapis, les enfants ne s'affrontent pas vraiment, explique Stéphane, ils ont à résoudre des problèmes tels que : comment déposséder l'autre du gros ballon qu'il tient serré sur son ventre, l'immobiliser sans lui faire du mal ? »

Pratiquée régulièrement, cette activité, qui débute par un échauffement, permet aux enfants de renforcer leurs muscles tout en devenant plus souples, plus agiles et moins craintifs. Une bonne alchimie pour les aider à grandir harmonieusement.

M. D.

● BABY LUTTE
Stade du Dr Pleyre
139 rue Henri Barbusse.
> Mercredi de 18 h à 19 h
Renseignements : X-trem'sports,
06.61.53.08.13.
Inscriptions sur place le mercredi.

D. R.



HOMMAGES ● Adrien Huzard, résistant, déporté, conseiller municipal pendant 36 ans

Une grande figure d'Aubervilliers nous a quittés

Voici le moment de rendre le dernier hommage, le plus douloureux pour moi et pour vous tous, à un homme qui a incarné une conscience d'Aubervilliers. Adrien vient de terminer sa vie avec courage et dignité. Sa gentillesse, sa simplicité lui ont forgé au fil du temps comme une légende de son vivant auprès de tous ceux qui l'ont approché.

Pour nous tous, il était le rescapé des camps de la mort. De celui de Mauthausen, dont il parlait en terme poignant encore en avril dernier dans *Aubermensuel*.

Il n'était pas né à Aubervilliers. Il était d'une famille d'ouvriers métallurgistes qui habitaient Ménilmontant. C'est là qu'il est né en 1920. Il commence sa vie professionnelle comme apprenti et son père ouvrier syndiqué, « un peu anar sur les bords » comme il aimait à le dire, lui apprend « qu'il ne faut jamais rester sur le dernier barreau de l'échelle » et il l'envoie suivre des cours du soir.

S'il connu tôt Aubervilliers, c'est qu'il y avait un oncle artisan qui tenait une boutique de papiers peints, boulevard Edouard Vaillant. L'oncle était un ancien mutin de la mer noire, on appelait ainsi ceux qui avaient refusé de porter les armes contre la jeune République des Soviétiques.

A l'âge de 13 ans, il adhère à la Jeunesse communiste

On s'interroge souvent sur ce qui conduit un adolescent sur la voie de l'engagement social, politique et qui sera un engagement révolutionnaire pour Adrien Huzard. Nul ne savait mieux parler de ces choses, faites de hasards et de vertus, qu'Adrien lui-même. Écoutons-le encore ensemble. « Il était une fois un petit garçon de 13 ans qui allait faire ses provisions, rue Ménilmontant, un dimanche matin. C'était une bonne semaine à la maison. Le père avait travaillé trois ou quatre jours, comme docker, sur le Port de Gennevilliers, il y avait donc un peu d'argent. Et, en allant rue de Ménilmontant, au bout de la rue des Amandiers, il y avait un rassemblement, et les gens criaient : « A bas le fascisme, De Laroque au poteau ! » Entre eux et l'église de Ménilmontant, une masse de flics et des gens avec des baudriers, qui avaient la prétention de défilier sur les lieux des dernières barricades de la Commune ; alors le petit enfant a fait ce que tous les autres petits enfants du monde avaient fait avant lui, et continué de faire, il a ramassé tout ce qui pouvait lui tomber sous la main, pour le projeter sur les flics et les fascistes.

Ils n'ont pas défilé dans Belleville ni dans Ménilmontant. Mais, quand la bataille a été finie, dans sa petite tête de gosse, il avait oublié que les bouchers étaient fermés. Il est revenu chez lui avec son argent, bien sûr, pour recevoir la plus belle raclette de sa vie. Mais avant de quitter le champ de bataille, il avait donné son adhésion à la Jeunesse communiste, ce qui lui valut, quatre ou cinq semaines plus tard, une nouvelle correction carabinée.

Et puis, il a continué sa vie de pré-adolescent, d'adolescent, jusqu'à ce qu'il se battit contre le fascisme le 9 février 1934, il est descendu sur la place de la République. S'il a reçu des coups, ce n'était pas des flics, c'était des anciens qui lui bottaient les fesses en lui disant « Va te coucher, tu n'es qu'un gosse ! » Et puis après, il a travaillé pour le succès du Front Populaire, il était aussi aux côtés de l'Espagne républicaine. Et puis est arrivée la guerre, où il a joué son rôle, celui d'un grain de sable dans l'immense machine de guerre et de la résistance. C'est sa vie, c'est tout !

Il refuse d'approuver la condamnation de Charles Tillon

Cela fait aujourd'hui 71 ans qu'Adrien avait fait le choix de s'engager aux côtés des communistes. Un engagement qui devait traverser bien des épreuves, nourrir d'immenses espoirs, et donner une part de son identité au siècle tout entier. Aragon dira : « Nous avons fait de grandes choses, mais il y en eut d'épouvantables ». Adrien accompagnera toujours le combat de toute sa vie pour la paix, la solidarité avec les plus démunis, d'un authentique humanisme.

Il refusa d'approuver la condamnation et l'élimination de Charles Tillon, l'ancien maire d'Aubervilliers, lors du procès de lui firent, à tort, ses camarades. Cette humanité il la devait sans doute à son expérience de la Résistance, et à sa survie des camps de la mort nazis.

Elu pour la première fois sur la liste Union Démocratique conduite par André Karman le 14 mars 1965, il le restera jusqu'en 2001, soit 36 années à participer à la vie municipale en même temps qu'il militait activement à la CNL et dans les organisations d'anciens combattants, et d'anciens déportés, résistants, notamment à la FNDIRP.

L'action d'Adrien Huzard, pour que la ville offre à ses habitants des logements de qualité à des prix abordables, est inlassable. Comme on s'en doute, Aubervilliers reste et restera fidèle à ces sillons creusés par Adrien pour que chaque travailleur, chaque habitant aient droit, pour lui et sa famille, à un toit, à un logement moderne.

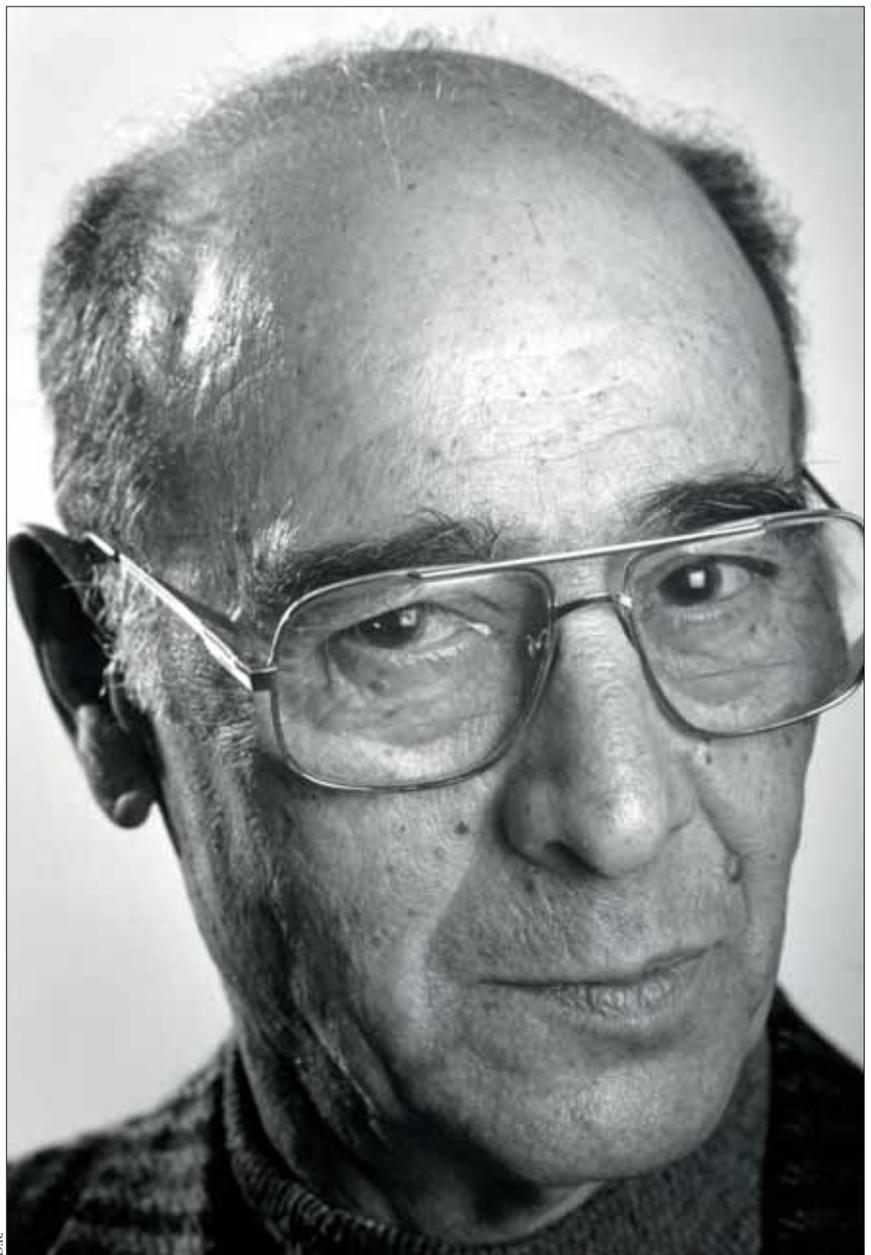
Si Aubervilliers peut être fière d'avoir un parc d'habitat social important, nous savons qu'on le doit aussi à un homme comme toi, cher Adrien.

Il consacra sa vie après Mauthausen au travail de mémoire

Enfin, il y a ces rencontres, ces causeries qu'organisait Adrien dans les écoles d'Aubervilliers, pour que tous les enfants apprennent d'un des survivants des massacres perpétrés par les nazis, le sens des combats de la Résistance pour l'indépendance, contre tous les racismes, contre l'antisémitisme.

Il racontait, sans effet de tribune, ce que c'était de survivre à ces épreuves-là, lorsque tant des vôtres, de vos camarades, y ont laissé leur peau !

Une fois j'étais présent avec lui à



l'école Condorcet, et l'instituteur que j'étais regardait les yeux des gamins, je pouvais y lire leur trouble lorsque Adrien leur racontait les camps, mais je pouvais aussi y lire la formidable leçon de vie et d'humanité qu'il recevait en direct de cet homme si simple.

Ce travail de transmission de l'héritage, aussi douloureux soit-il, Adrien y consacra toute sa vie d'après Mauthausen.

Cette vie, telle que je viens de l'évoquer, méritait bien la reconnaissance de la Nation qui lui décerna la Légion d'honneur le 12 février 1983.

A l'hommage que lui rendirent deux de ses camarades de combat et de déportation, Adrien répondit : « J'ai parlé de la route choisie au sortir de l'enfance. Je suis toujours convaincu qu'elle était bonne, qu'il ne pouvait y

en avoir une autre. C'était le bon choix.

» Si parfois, me souvenant de quelques faits, j'éprouve un certain regret, c'est celui de n'avoir pas fait plus et mieux.

» Je crois être resté fidèle à l'engagement de ma jeunesse, être resté fidèle au serment fait à la Libération. Mais peut-on être certain lorsqu'on parle de soi ?

» Ce dont je suis sûr, c'est que, jusqu'à l'ultime minute, je continuerai d'être un combattant pour la Paix, les libertés, l'indépendance nationale, je continuerai d'agir pour l'amitié entre les peuples et contre tous les racismes, dont nous connaissons toutes les horreurs ».

Mesdames, Messieurs, vous qui êtes les camarades d'Adrien, vous qui l'avez connu dans différents moments

de sa vie, vous qui représentez les associations d'anciens combattants, d'anciens résistants, d'anciens déportés, vous qui êtes sa famille, enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants, vous pouvez être fiers d'avoir été proches d'un tel homme. J'ai eu ce privilège, alors jeune élu, de travailler en binôme avec lui.

Dans une vie, il y a des rencontres, et parmi ces rencontres, des hommes qui vous indiquent la route, pour moi, Adrien a été de ceux-là.

Cher Adrien, au moment de te quitter, nous te promettons simplement d'essayer d'être digne de toi, et moi, maire de cette ville que tu aimais tant, je te promets d'être digne de toi.

Adieu cher Adrien.

Pascal Beaudet
Maire d'Aubervilliers



Willy Vainqueur

La fin d'une génération

Pour rendre hommage à Adrien Huzard, la municipalité a apposé dans Aubervilliers une affiche intitulée « Une grande figure d'Aubervilliers », accompagnée du portrait d'Adrien. Pour moi, c'est l'un des derniers représentants d'une génération de communistes qui forçait le respect par leur attitude exemplaire au moment les plus difficiles de l'histoire de notre pays, au péril de leur vie.

Adrien était de la génération de mon père, André Karman. Comme lui, jeune ouvrier avant guerre, il entre dans la Résistance après avoir rejoint le Parti communiste clandestin. Mon père sera déporté à Dachau, Adrien à Mauthausen. Ils resteront marqués par cette partie de leur vie, qui les fit devenir des héros, sans qu'ils l'aient recherché pour quelque honneur que ce soit.

J'ai plusieurs images d'Adrien. Celle qui me touche le plus c'est lors de l'enterrement de mon père, Adrien, déjà en difficulté physique, avait tenu, derrière le corbillard, à porter aux yeux de toute la population la tenue pliée de déporté politique que mon père avait à Dachau. C'était sa manière à lui de rendre hommage à son camarade. C'est en 1965 que mon père lui avait demandé de devenir conseiller municipal sur la liste qu'il conduisait et qui, rappelons-nous, avait obtenu 100 % des voix.

La deuxième image, c'est dans les quartiers du Pont Blanc. Dans ma jeunesse, Adrien habitait la cité Robespierre, il militait à la CNL, pour la défense des locataires et naturellement je côtoyais sa famille.

La troisième image, c'est lors de plusieurs rencontres avec des lycéens, qui avaient pour sujets, la Résistance, en général, et en particulier dans notre ville. Je résumais, à chaque fois, l'attitude admirable de la direction communiste d'Aubervilliers, dont les rues de notre ville portent les noms, suite à leur extermination par les

nazis. Mais quand Adrien relatait son expérience personnelle, les jeunes lycéens étaient les yeux grands ouverts devant cette mémoire vivante que représentait Adrien.

Au moment où certains dénigrent le communisme, mesurons qu'il a formé des hommes véritables, que furent Adrien Huzard, André Karman et beaucoup d'autres.

En rendant hommage à Adrien, je ne peux pas m'empêcher de penser à mon père, qui nous a quittés il y a 21 ans.

Jean-Jacques Karman
Vice-président du conseil général
Maire-adjoint aux Finances

Adrien a allumé le feu

Au fil des ans, à l'occasion des conseils municipaux, des cérémonies commémoratives, à travers un discours, une confidence, une évocation de souvenirs, toujours énoncés à voix basse et grave, chuchotés, on découvre presque par hasard le combattant, le résistant, le déporté, le communiste à la fois lucide, rebelle et généreux, l'homme enfin.

C'est par bribes que l'on « aspire » à connaître Adrien Huzard, au gré et au rythme de sa confiance.

Figure emblématique du Paris populaire et ouvrier, Adrien en avait l'élégance discrète, la gouaille, la fermeté de conviction, l'humour, le sourire malicieux et chaleureux.

Pour beaucoup d'entre nous, Albertvilliersiens de fraîche ou de longue date, il reste comme une conscience, comme un repère.

Pour lui ou plutôt par lui, les jeunes de notre ville sont allés au Struthof et préparent un voyage à Auschwitz.

Avant de nous quitter, Adrien avait pris soin d'allumer le feu, celui de la vérité et de la mémoire.

Jacques Salvador
Président du Groupe des Elus
Socialistes et Républicains

Un homme au service des autres

Voici des années que nous savions Adrien Huzard assiégré dans son corps au point que cet homme, ce camarade de vie intense, de combat et d'espérance avait été contraint au séjour aujourd'hui sans retour dans une maison médicalisée à Tremblay-en-France. C'est là que la mort l'a frappé le jeudi 22 septembre à 9 heures du matin.

Ainsi ce témoin, par sa vie, d'une des dimensions horribles de l'histoire du XX^e siècle, l'extermination massive organisée, ne nous parlera plus, comme il le considérait de son devoir de le faire, notamment aux écoliers, aux lycéens.

Il est bien naturel, qu'au-delà de notre émotion si profonde, notre au-revoir définitif exprime quelques vraies raisons-cœur de l'affection qui l'entourait dans cette ville d'Aubervilliers.

Oui, au moment où rien n'est plus que récit, je veux dire la belle vie, la belle destinée personnelle, la taille véritable d'Adrien Huzard, ce militant toujours à l'heure exacte de la conscience.

Né en 1920 à Paris, dans le XX^e arrondissement, d'une famille de « métallos », son enfance et son adolescence se sont déroulées à Ménilmontant. Il travailla très jeune (12 ans), comme apprenti, tout en continuant des cours du soir. Un de ses oncles habitait à Aubervilliers, boulevard Edouard Vaillant ; c'est chez lui qu'il passait ses vacances, chez lui qui était un ancien marin de la mer noire. Il nous racontait ses semaines de 48 heures, avec des ralenties que les lois du Front Populaire en 1936 minorèrent heureusement et ce furent pour lui de 12 heures hebdomadaires en moins.

Très vite, syndicalisme (la CGT-U) et communisme (Union de la jeunesse communiste) l'attirèrent et il s'y engagea.

C'est ce jeune homme de 20 ans,

ayant décidé un profond engagement social, qui fut confronté à l'occupation nazie contre laquelle dès le début il combattit sous des formes multiples. Comme beaucoup, il fut malheureusement arrêté et après Fresnes, Caen, Blois, Compiègne, ce fut le camp de Mauthausen sur lequel, chaque année, la rentrée scolaire venue, il allait de classes en classes parler, pour dire ce que cela avait été et que cela ne devait plus jamais être. Les collégiens, même de plus jeunes à l'école élémentaire, découvraient ce qu'est le nazisme, et la nécessité de barrer la route à toutes idées s'y rattachant, à toutes pratiques s'en réclamant. Il racontait tout cela avec modestie mais avec la conviction que son témoignage ainsi transmis ne pouvait laisser insensibles l'intelligence et le cœur de ses jeunes auditeurs.

C'est en 1944 que les déportés de Mauthausen furent libérés et que ce camp révéla les crimes qui s'y étaient déroulés. Les hommes y étant incarcérés étaient traités comme des déchets. A Mauthausen, il y avait un immense escalier que les déportés parcouraient du matin au soir avec des pierres de 10 kg, voire de 20 kg, sous le poids desquelles il leur arrivait de trébucher, avec l'assurance que c'était alors la « schlague » des SS et souvent la... mort.

Il revint alors en France, après un long périple à travers l'Allemagne et la Tchécoslovaquie.

Mais dès son retour, son vécu infernal, il en fit un souvenir au service des autres.

Quelques heures après son arrivée chez lui, il manifestait au Père Lachaise.

On peut dire qu'il ne cessa jamais de résister. Ce fut sa ligne de vie principale. C'était un homme qui sans tapage, dès qu'une inégalité surgissait, avait le réflexe de solidarité de la combattre et de tenter de trouver une solution.

Il habita Aubervilliers dès 1953 et fut un citoyen très actif du monde des associations, des Anciens Combattants, des locataires et mal-logés.

Son attachement à un toit pour tous, qui soit garanti aux plus démunis, le conduisit jusqu'à la direction du mouvement national des locataires.

Son militantisme concret, l'estime que cela provoqua, le conduisirent au conseil municipal pendant 36 ans. Par delà le pluralisme des idées, il gagna sympathie et grand respect chez tous.

Sa déportation lui permit d'anticiper un peu sur l'âge de la retraite, mais il continua de militer et ne serait-ce la cécité qui l'avait atteint douloureusement au cours des dernières années de sa vie, jamais l'âge ne stoppa son dynamisme, sa confiance et sa volonté de contribuer à faire avancer et gagner les revendications populaires.

La citoyenneté, la solidarité, le courage sont parmi les phosphorescences d'Adrien Huzard qui nous concernent le plus. C'est un éclat du passé tout chaud qui nous touche encore de l'écoute, de la main, de la mémoire du regard...

Son travail a été d'une grande densité. Beaucoup reste à faire, d'actions à mener, de complexité à assurer, de dignité à respecter, d'inaccompli à prolonger. « Linacompiti bourdonne d'essentiel », disait René Char. A bien considérer la vie d'Adrien Huzard, c'est le mot de passe qu'il nous a donné. Cela mérite une immense merci, d'autant qu'Adrien Huzard n'oubliait jamais l'autre. Il n'avait même, on peut et doit le dire, aucune haine à l'égard des Allemands. Il avait l'option d'autrui et, parmi ceux qui l'ont beaucoup fréquenté, qui peut nier qu'il les a « augmentés ». Continuons la politique de « passeur » qu'a toujours menée Adrien Huzard à qui je pense beaucoup, ainsi qu'à ses proches, notamment ses enfants et leur famille.

Jack Ralite
Sénateur,
ancien maire d'Aubervilliers

Les membres de la famille Huzard remercient toutes les personnes qui se sont manifestées pour témoigner leur affection et leur attachement à la personnalité d'Adrien Huzard, décédé le 22 septembre 2005, résistant, déporté, chevalier de la Légion d'honneur, ancien membre du conseil municipal.

Petites annonces

RAPPEL AUX ANNONCEURS

La rédaction d'Aubermensuel attire l'attention des annonceurs des rubriques emplois, cours, ménage, repassage et garde sur l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi et en particulier l'interdiction d'employer ou de travailler "au noir". Des formules existent (chèques emploi-service...) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi. D'une manière générale, les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

DIVERS

Vends écran pour ordinateur 17" CRT en parfait état, modèle Hewlett Packard, HP71, 15 €. Très bonne affaire.
Tél. : 01.48.39.31.10

Recherche un garçon qui s'appelle Aurélien ou Adrien, rencontré vers 1998 pendant notre séjour équestre à la Ferté Bernard (72). Il est moitié Réunionnais et habitait à l'époque près de l'école Jacques Prévert et Darty.
Tél. : 06.92.07.55.70

Vends ensemble de table ronde, guéridon, gris métallisé (aluminium), acheté octobre 2004 ; table, achetée 60 €, vendue 30 € ; 2 chaises, achetées 54 €, vendues 30 €.
Tél. : 06.23.95.40.35 ou 01.42.09.21.09 (9 h - 17 h), demander Mme Ouldkaci

Vends évier à poser en inox, 120 x 60 cm avec 2 cuves + égouttoir + branchement + bouchons et chaînes, neuf, 50 € ; lustre en bronze, 4 lampes, TBE, 80 € ; 2 lanternes en bronze pour plafond, haut. 30 cm, diam. 20 cm, TBE, 30 € pièce ; 2 chandeliers en bronze à 2 branches, haut. 22 cm, 15 € pièce ; parka microfibre polaire pour homme, taille 52-54, couleur beige, neuve, 30 €.
Tél. : 01.48.36.32.91

Vends 2 tables de chevet laqué blanc Roset, 60 € ; meuble séjour, long, 3 m ; rangements hi-fi, plateau TV pivotant, éléments 1 porte, 2 portes, étagères, plateau étroite, 800 € ; 2 doubles-rideaux prêts à poser neufs, 40 € le panneau ; boutis Villaret, 2 pers., 2 enveloppes coussins assorties, acheté 300 €, vendu 200 € ; vêtements fille, 12 ans, vêtements femme T.38, lot 40 € ou détail ; sacs, chaussures T.36, 15 € ; bottes cuir, 50 € ; jouets mobilier Barbie, lot 10 à 20 €.
Tél. : 01.48.33.25.49

Chaîne hi-fi Samsung, 80 € ; lecteur DVD neuf, 65 € ; téléphone France Télécom, 20 € ; corbeille de fruits en acier, 3 € ; étagère noire, 15 € ; sac à main neuf, 8 € ; table basse Ikéa verte, 7 € ; 1 veste Naf Naf de couleur bleu, jaune, vert, 10 € ; 1 veste violette, 7 € ; 1 jupe T.38, 5 € ; 2 nuisettes T.38 dont 1 Etam, 5 € et 7 € ; chaussures T.38 et 39 ; bottes violette neuves, 10 € ; mini bottes montantes noires, 10 €. Tél. : 01.43.52.74.55

Cherche femme de ménage 6 h par semaine, mardi et jeudi matin 3 h. Remunération chèque emploi service. Tél. : 01.48.34.67.39

Assistante maternelle agréée cherche enfant(s) à garder à son domicile. Sérieuse, expérience. Tél. : 06.10.56.99.29

Vends veste en cuir souple mat, femme, T.40, marron foncé, cintrée avec capuche et ceinture, 60 €. Tél. : 01.48.11.91.47

Vends vélo ville pour femme avec panier, état neuf, marque Peugeot, acheté 349 € vendu 245 €. Tél. : 06.60.19.42.05 (Sabrina)

Vends emplacement de parking dans résidence. Tél. : 01.48.33.98.31

Cherche local pour stocker bouchons plastique pour associations. Tél. : 06.74.11.31.88

Vends ordinateur Pentium III, très bon état, 750 méga, 20 giga, lecteur CD, 350 €. Tél. : 01.48.33.06.61 ou 06.70.06.57.89

AVIS

AUX NOUVEAUX HABITANTS

VOUS VENEZ D'EMMÉNAGER sur la ville. Venez vous informer sur les services municipaux et les équipements (culturels et sportifs), les commerces. Un dossier de bienvenue est à votre disposition à l'accueil de l'Hôtel de Ville tous les jours de 8 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h. Il vous sera proposé de vous inscrire pour une visite de la ville en présence des élus.

> Samedi 15 octobre

9 h : accueil café
10 h : visite de la ville en car
11 h : apéritif rencontre avec les élus

Inscriptions : 01.48.39.53.66/67

Le choix, la diversité, la qualité

JUSQU'AU 9 OCTOBRE

FOIRE AUX VINS*

* À consommer avec modération



55, rue de la Commune de Paris
Aubervilliers

Ouvert du lundi au samedi
de 8 h 30 à 20 h
Dimanche matin
de 9 h à 12 h 30

Super Marché
ATAC



RENAULT

PORTES OUVERTES

6, 7, 8, 9, et 10
octobre



Découvrez la nouvelle
CLIO

Malgré le sinistre de cet été
le garage fonctionne normalement
depuis le 17 septembre

- Ventes véhicules neufs
- Atelier de mécanique, carrosserie
- agréé toutes compagnies

Garage Malard

43, rue Sadi Carnot 93300 Aubervilliers - Tél. : 01 48 34 00 66